

Octobre 2011 – n°12

L'Echo d'Hermès

La revue de l'Atelier d'Astrologie d'Aquitaine



Nouvelle rentrée astrologique !
Nouvelle année astrologique... pleine de promesses !

Les élèves de l'AAA ont repris le chemin de l'école et les cours ont commencé à Bordeaux et alentours, dès le mois de septembre. Nous vous rappelons que nous dispensons également des cours par correspondance. Vous trouverez les conditions et les horaires sur le site de l'association : <http://www.albumdufutur.com/> ou en téléphonant au 05 56 20 16 50.

Dans ce nouveau numéro 12 de L'Echo d'Hermès, portraits et études astrologiques donnent matière à réfléchir et à discuter... Si vous avez des articles à proposer, contactez-moi, sachant que nous ne pourrions accepter que ceux qui développent un sujet d'Astrologie et qui ne dépassent pas deux pages.

Encore un mot pour vous dire qu'en Janvier 2012, j'animerai un séminaire au CEBESIA à Bruxelles, ayant pour thème « L'Astrologie appliquée à l'Enfant ». Détail page 5 de cette revue.

Et enfin, sur vos agendas, vous pouvez déjà noter la date des prochaines « Rencontres Bordelaises » : le 28 avril 2012.

Bonne lecture !

Josette Bétaillolle,
Présidente de l'AAA

PS. Les articles que vous nous envoyez sont publiés selon leur ordre d'arrivée dans les prochains numéros...
atelier.astrologie.aquitaine@wanadoo.fr

AU SOMMAIRE DE CE 12^{ème} NUMERO

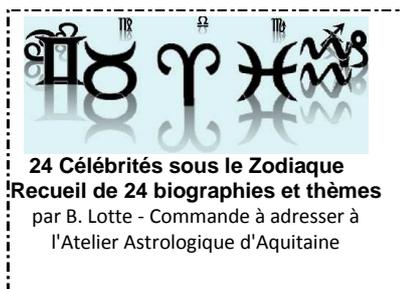
- p 2 – Astrologie Horaire-Comment poser la question ? (Bernard Lotte)
- p 3 – DSK ou « le Vert pas très Galant » (Martine Barbault)
- p 6 – Le bégaiement du Roi Georges VI vu par l'Astro. (Catherine Elias)
- p 7 – Georges Simenon, l'Homme à la Pipe (Ariane Vallet)
- p 10 – Astrologie et Décompensation Psychique (Franck Nguyen)
- p 13 – Aventure de deux Journalistes de FR3 (Esther Fauqueix)
- p 16 – L'Haïresis (Danièle Jay)
- p 17 – Halb et Hayyiz (Diane Lapessé)
- p 19 – Le Royaume de Pluton (Hans Couttenier) (1^{ère} partie)
- p 21 – Ufologie – OVNI et Paracelse (Serge Le Guyader) (1^{ère} partie)
- p 24 – Réponse de « Qui est Qui » du n° 11

Publication gratuite
proposée par l'AAA

Le contenu de ces pages
n'engage que la
responsabilité
de leurs auteurs.

Corrections
et mise en forme
Suzanne Martel
Astrologue

<http://astroverty.jimdo.com>



24 Célébrités sous le Zodiaque
Recueil de 24 biographies et thèmes
par B. Lotte - Commande à adresser à
l'Atelier Astrologique d'Aquitaine

*Cet article est extrait d'un recueil d'Astrologie horaire à paraître courant 2012 :
"24 Thèmes Horaires - Le Ciel au Quotidien".*

ASTROLOGIE HORAIRE

POSER LA QUESTION QUI ? QUAND ? OÙ ?

par Bernard Lotte

Il y a toujours eu débat entre les Astrologues à propos des circonstances à retenir pour monter le thème de la question. Le problème est pourtant simple à résoudre...

QUI ?

. Quand la question émane d'une personne autre que le Consultant, il est toujours préférable que celui-ci se manifeste lui-même. Si c'est impossible, utilisez le moment où il a émis son interrogation. N'oubliez pas ensuite d'utiliser les maisons dérivées avant de commencer à interpréter le thème.

QUAND ?

. Si le Consultant téléphone, notez l'instant où il formule sa question seulement quand vous l'avez comprise.

Un dialogue entre vous et lui doit ainsi précéder le moment où vous allez regarder votre montre. Exemple :

"Vous m'appellez pour vous aider à retrouver la bague que vous avez perdue hier et vous dites qu'elle vous appartient ? Voyons, la dernière fois où vous vous rappelez l'avoir vue, c'était hier après-midi dans la chambre, c'est ça ? L'aviez-vous ce matin ? Vous dites que vous n'avez pas quitté la maison ? Vous pensez que la bague est toujours là parce que vous vivez seule ?"

Si le Consultant téléphone plusieurs fois sans réussir à vous contacter, là encore retenez l'instant où, enfin, vous entendrez et comprendrez son interrogation.

. Faites reformuler sa question sous un énoncé simple, court et direct par le Consultant.

Une fois rassemblés tous les éléments nécessaires (contexte, détails, etc.) à son étude. A ce moment là seulement, notez l'heure pour monter le thème.

. Si la question est posée par lettre, lisez-la jusqu'à ce que son contenu et ses circonstances soient explicites.

Regardez alors votre montre et relevez l'heure pour dresser le thème.

. Un thème horaire n'est valide que pour le moment où la question est posée pour la première fois.

Il représente en quelque sorte la "naissance" du problème pour l'Astrologue, contenant en lui-même toutes les réponses à l'interrogation. Exemple :

Imaginons deux amis. L'un pratique l'Astrologie en amateur, l'autre perd son alliance. Le premier monte un thème horaire pour le second, mais ne parvient pas à retrouver l'anneau de son ami. Celui-ci décide alors de s'adresser à un Astrologue professionnel, vous en l'occurrence, et pose la même question. Vous devez utiliser le thème initial appelé aussi "thème-racine"- sans aucune modification d'heure ni de coordonnées.

Pour émettre un jugement. Vous suivrez la même procédure si un autre Astrologue réclame votre aide alors qu'il a déjà lui-même monté le thème.

OÙ ?

. Montez le thème de la question pour le lieu où vous en prenez connaissance. Exemple :

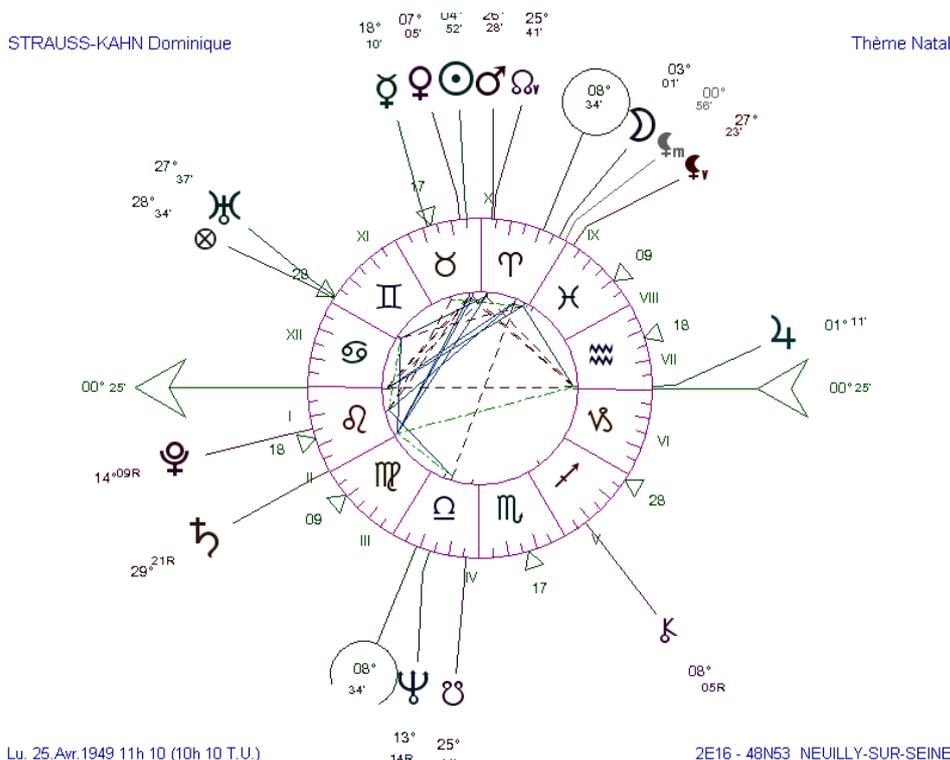
Si vous êtes chez vous, utilisez les latitude et longitude de votre ville. Si vous voyagez, employez les coordonnées de l'endroit où vous vous trouvez momentanément. Certains Astrologues choisissent le lieu où réside le Consultant, même s'il se déplace au moment de la question. C'est un non-sens ! Pourquoi ? Réponse par un extrait de la définition de l'Astrologie horaire selon Dane Rudhyar (voir "Introduction - Qu'est-ce que l'Astrologie horaire ?") :

"... l'individu envahi par le trouble... voit son esprit dans l'impossibilité d'agir... c'est alors qu'il est nécessaire d'avoir recours à un intermédiaire (l'Astrologue)... à même de déchiffrer et d'interpréter la "signature du ciel". Signature naissant de la rencontre entre la question et les lieu/temps de l'Astrologue. Ici et maintenant..."

DSK ou le « Vert pas si galant » Par Martine Barbault

Examinons le thème de DSK et la trajectoire de cet homme qui sut accéder aux plus hauts sommets sans cesser de flirter dangereusement avec la ligne jaune.

Abordons les aspects clés de son thème et voyons si l'on pouvait imaginer ce suicide médiatique, cette descente aux enfers qui a déferlé le 14 mai 2011.



1. **Avec la Lune et Mars en Bélier, Soleil-Vénus-Mercure en Taureau**, nous sommes en présence d'une **nature printanière**, voluptueuse, ardente, sensuelle, faite pour respirer les parfums capiteux de la vie et jouir de ses plaisirs... L'apport de Jupiter au DS ne fait que conforter ces valeurs sensualistes et hédonistes. Nous sommes face à la **prédominance du Chaud** synonyme de **tempérament Sanguin**, caractérisé par ses rondeurs tant psychologiques que physiques.
2. **Avec l'angularité de la Lune en Bélier et de Mars culminant en domicile**, le sujet est confronté à un **important facteur de Primarité**, qui fait réagir impulsivement, instinctivement, l'être étant totalement impliqué dans le moment présent, impulsif, impatient, pressé... perdant de vue, momentanément - notamment lors de fortes stimulations- les objectifs ou intérêts à long terme.
3. **Les planètes du « Ça » dominant : la Lune, Mars et Neptune angulaires ainsi que Vénus en domicile**, vont toutes dans le sens du « Principe de plaisir » si cher à Freud. Un sujet dominé par ce principe tant à incliner vers le registre de la perversion, ayant du mal à faire parler « le Principe de réalité » qui permet au sujet d'accéder au frein.
De fait, lorsque le « Ça » domine », c'est l'accélérateur qui s'impose, le sujet n'étant plus maître de lui lors des moments de sollicitations sensorielles ou émotionnelles...
Cependant, *le trigone Soleil-Saturne*, aspect de « Surmoi », d'intégration de la loi, est présent et ne manque pas d'apporter de la raison, du self control, de la constance. Néanmoins, il semble que les dominantes pulsionnelles l'emportent (*Mars, Lune, Vénus, Neptune, Pluton*). De fait, *le Soleil, maître d'AS maître d'AS s'identifie à Mars* et non l'inverse ; c'est donc Mars qui donne le ton, notamment lors de ses transits qui engendrent des périodes hautement émotionnelles.



4. Avec **les oppositions angulaires Lune-Neptune et Mars-Neptune**, les addictions sont souvent au rendez-vous. Tel Verlaine au vent mauvais, l'être tend à se laisser aller à sa nature animale, sans mesures ni limites, sous l'emprise de ses instincts, de ses sensations, de ses émotions...

5. **L'identification du maître d'AS (Soleil) à Vénus, d'une part et Mars de l'autre**, souligne encore l'importance d'Eros, d'une nature amoureuse et voluptueuse, l'aspect étant fort amplifié par **le carré à Jupiter** qui porte aux excès :

- **Le carré Vénus-Jupiter**, aux excès de plaisirs
- **Le carré Mars-Jupiter et Soleil-Jupiter**, aux excès d'autorité, le sujet se plaçant en position de « Dieu le père », en marge des lois... avec les risques de s'y frotter, notamment lors des dissonances de Jupiter.

Oserons-nous ajouter que lorsqu'on s'appelle Dominique, prénom épïcène qui vient du latin Dominicus (« qui est relatif au seigneur ») nous sommes en présence d'une prédestination, celle d'un homme qui se pense issu de la cuisse de Jupiter ... Quant à sa **conjonction Soleil-Mars opposée Neptune en liaison avec l'axe des Nœuds**, elle fait référence au domaine transgénérationnel... Papa Strauss-Kahn était aussi un coureur de jupons invétéré qui a fait le malheur de son épouse ... et peut-être grand-papa...

EN RESUME : nous sommes en présence d'une forte nature faite pour réussir socialement, aidée par sa forte capacité de travail, sa détermination (*Taureau ascendant Lion, importance des signes fixes*), par sa chance (dominantes Vénus et Jupiter), ses associations ou unions (*Jupiter en VII*), sa popularité (*Lune au MC*). Ambitieux, fortement concerné par sa carrière (*Soleil, maître d'AS en X avec Mars et Vénus*) et par la matérialité (*Taureau, Vénus et Jupiter, Saturne en II*). Néanmoins, sa tendance à se sentir tout puissant, risque fort de placer le sujet en porte à faux avec la loi (*Jupiter angulaire dissonant à Soleil- Mars*) d'autant que, soumis à ses instincts impérieux, (*Lune et Mars-Bélier angulaires, Pluton en I*), ce conquérant aime le challenge voire le danger et les décharges d'adrénaline inhérentes (*Soleil- Mars culminant, Pluton en I*). La vie amoureuse de DSK se conjugue selon un registre marsien (*conjonction Vénus-Mars, Lune-Bélier*) : amour étant synonyme de conquête, de combat, de lutte, de passion, d'éruption, d'incandescence, voire de violence...

Que s'est-il passé dans le Ciel ce fameux 14 mai 2011 ?

Moment où cet homme, au plus haut de sa gloire et promis aux plus hauts sommets, se trouve brutalement devant le grand jury, la chambre d'accusation de New York où il doit répondre de viol et séquestration ?

- **Depuis le passage de Pluton en Capricorne au carré de sa Lune**, DSK a échappé de peu aux conséquences du scandale de sa liaison avec Pirooska Nagy. Mais en 2011, alors que Pluton est encore dans l'orbe de son carré à la Lune, Uranus vient l'accompagner (*Uranus carré Pluton céleste*) et en rajouter en entrant en Bélier, transitant la Lune.
- **Le carré Uranus-Pluton céleste**, aspect de transgression par excellence, fait écho à son semi carré natal. C'est un transit détonant que celui d'Uranus carré Pluton sur sa Lune, transit responsable du Fukushima médiatique, celui de la chronique d'une mort annoncée...
- **L'opposition de Neptune à Saturne** est particulièrement lourd et problématique, confrontant l'être à l'échec, la solitude, les « bâtons dans les roues »...
- **De plus le transit de Saturne sur Neptune** est loin d'être favorable à la clairvoyance, bien au contraire : il pousse le sujet à la fuite, au laisser-aller, à la dérive, tel le bateau ivre... Par ailleurs le climat généré par un transit sur Neptune est souvent « glauque »...
- **Le transit de Jupiter sur Mars** réactive le côté Primaire du personnage et incite aux passages à l'acte.
- Quant aux aspects de la mi mai, ils présentent une frappante **synchronicité cyclique entre son Ciel de naissance et le Ciel de la mi-mai 2011** :
 - Au natal, nous notons une **triple conjonction Mercure-Vénus-Mars (reliée au Soleil) au carré de Jupiter**.
 - Le 14 mai ce même quatuor est présent puisque, dans le Ciel, on retrouve une **triple conjonction en Taureau de Mercure-Vénus-Mars-Jupiter, ce dernier étant à la fin du Bélier**. Ce quadruple cycle planétaire fait écho à celui du natal qui est en réactivation.
 - A signaler que le thème d'Anne Sinclair présente aussi ce quatuor puis qu'il présente une **conjonction Vénus-Mercure opposée à Jupiter au carré de Mars**.

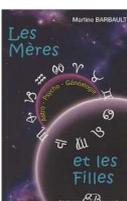


La forte dominante de Vénus (que les Ancien nommaient *Petite Fortune*) **et de Jupiter** (*Grande Fortune*) a permis à DSK de réussir sa vie, de grimper dans la hiérarchie sociale, de passer entre les gouttes, la chance pouvant être au rendez-vous. Jupiter en VII lui apporte des soutiens associatifs, notamment celui de sa femme Anne Sinclair.

Durant cette année 2011, le grand bénéfique Jupiter passe et repassera sur sa conjonction Soleil-Vénus en X (20 juin au 20 juillet, 5 octobre au 10 novembre, 5 février au 15 mars 2012) et la boucle de Mars effectue un trigone au Soleil (14-25 novembre, 22 mars au 5 mai 2012) ce qui le soutient considérablement face à la loi ; aussi durant l'été 2011 DSK semble donc bien protégé et pouvoir reprendre sa destinée en mains.

De fait, **le 23 août 2011**, jour où le procureur arrête les poursuites, on note **une conjonction Soleil-Vénus au trigone de Jupiter**, encore un cycle chanceux qui fait écho à sa conjonction natale Soleil-Vénus carré Jupiter...

Toutefois, la fin 2012 et 2013, l'opposition de Saturne opposé à Mars d'une part, puis au Soleil et carré à l'AS, la période s'annonce bien moins faste...

	<p>« Les mères et les filles en Astropsychogénéalogie » (Editions Bussières)</p> <p>Martine Barbault, <i>Astrologue Conseil</i></p> <p>http://martinebarbault.perso.sfr.fr</p>
-----------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



<p>SEMINAIRE : CEBESIA à BRUXELLES Dimanche 22 Janvier 2012 - de 9 h 30 à 17 h 30</p> <p>L'Astrologie Appliquée à l'Enfant Les Clés de l'Interprétation par Josette Bétaillole</p> <p>Un thème d'enfant ne s'interprète pas comme un thème d'adulte, il s'adresse aux parents. Josette Bétaillole vous propose sa méthode d'interprétation personnelle en s'appuyant sur son livre « l'astrologie Appliquée à l'Enfant ». Vous pourrez suivre, pas à pas, sa technique d'interprétation au travers de l'étude « d'enfants ordinaires ». Ce séminaire complètera, mais se distingue de celui organisé par la FAB (la Saga Depardieu - 2010). Pour terminer la journée nous travaillerons sur le thème d'un enfant proposé par un(e) ou plusieurs participants, en fonction du temps disponible.</p> <p>RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION : http://www.cebisia.be Hôtel « Le Léopold » 35 rue du Luxembourg - 1050 Bruxelles (près de la gare du Luxembourg) - Tél. +32(0)2.511.18.28</p>



	<p>Cours et séminaires d'Astrologie en Belgique</p> <p>Consulter le site pour le programme académique 2011-2012 www.astrologie-rhea.be</p>
-------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le bégaiement du Roi Georges VI vu par l'astrologie par Catherine Elias

Puisque c'est d'actualité grâce au film qui a remporté les Oscars « Le Discours du ROI », (avec la brillante interprétation de Colin Firth et des autres acteurs, voici l'histoire du bégaiement du père de la reine d'Angleterre Elisabeth II.

Le Roi Georges VI était affecté d'un trouble d'élocution (*bégaiement*) qu'il a pu vaincre grâce à l'aide d'un orthophoniste hors pair (*Lionel Logue*) aux méthodes d'un modernisme incroyable et grâce aussi à son application, son sens du devoir... C'est terrible quand on a cette fonction où il est impératif de parler en public. Après à la mort de son père, c'est son frère aîné qui est l'héritier du trône. Mais suite à l'abdication de son frère, Georges VI sera contraint de faire face et de traverser ses peurs. Alors qu'il doutait de sa capacité à régner à cause de son handicap, il accèdera au trône à la veille de la Seconde guerre mondiale. Dans un contexte aussi sombre et difficile, il réussira à surmonter son terrible handicap et sera à même de faire un discours sans trébucher sur les mots (*le fameux discours de Noël 1939*).

George VI est né le 14 décembre 1895 à 03h05, à Norfolk (Angleterre) - Que nous dit le thème ?

Mercure (*audition-langage*) est en exil en Sagittaire. Jupiter Maître de III (*communication*) est Rétrograde, carré à Vénus (*son*) en exil et **Saturne** (*structuration du langage*) est le second maître de III.

Il y a aussi Neptune maître du Nœud Nord en **Gémeaux**. La voie d'évolution passe par un "lâcher-prise" dans le langage (*Gémeaux*) avec aussi des déceptions (*Neptune*) en rapport à sa fratrie (*perte d'un frère épileptique, abdication de son autre frère...*)

Dans le bégaiement, le langage n'est que la partie émergée de l'iceberg... Il faut aussi se pencher sur le monde émotionnel qui joue un rôle important dans cette problématique.

Le thème présente l'axe Cancer/Capricorne intercepté et une Lune en Scorpion, conjointe à Saturne et Uranus (*complexe de sevrage*), ce qui symbolise bien l'explosion des émotions dans la parole d'une personne bègue.

Son bégaiement a commencé très jeune (*vers 4 ans*). La Lune en Scorpion valorise un amas de 5 planètes. L'ascendant Balance est sous la maîtrise de Vénus (*la voix*) par domicile et de Saturne (par exaltation). Ces deux planètes s'identifient à Uranus et à la Lune. Saturne/Vénus/Lune, en liaison étroite, en disent long sur le complexe de sevrage.

Pour Georges VI, les émotions s'expriment maladroitement : il bégaié ! Les mots sont freinés et sortent par secousses rythmiques (*mode uranien*). Saturne freine Uranus et Uranus déstabilise Saturne. Dans le film, son thérapeute lui conseille de chanter, l'incite à libérer sa colère refoulée... et sa parole devient fluide. Selon une orthophoniste, une personne qui souffre de bégaiement ne bégaié plus en chantant, en jouant un rôle de théâtre ou en soliloquant....D'autant plus que c'est dans la relation à l'autre que le bégaiement prend toute sa place.

On a souvent parlé de traumatismes affectifs comme facteur déclenchant du bégaiement. Le film nous apprend qu'une de ses nourrices le rudoyait, le maltraitait jusqu'à le sous-alimenter ! (*confirmation dans sa biographie*).

A tout ceci s'ajoute la perte précoce d'un frère (*Neptune maître Nœud Nord en VIII Gémeaux, conjoint à Pluton et opposé au Soleil et à Mercure*).

Sources : <http://www.lefigaro.fr/cinema/2011/02/07/03002-20110207ARTFIG00420-l-homme-qui-sauva-le-roi-george-vi.php>

Lionel Logue, son orthophoniste, est né le 26 février 1880 à Adélaïde, Australie Sud (heure inconnue). Thème dressé à 12 heures TU.

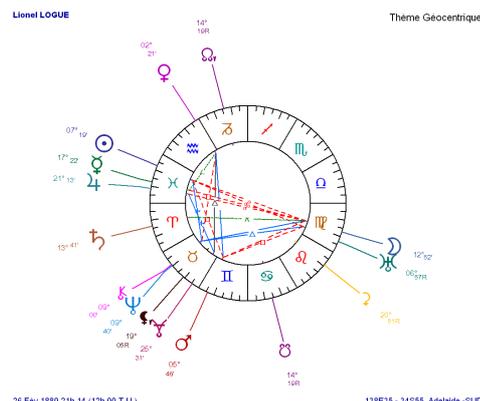
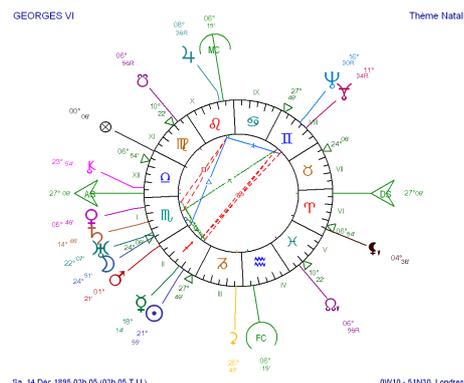
Nous pouvons dire que ce pionnier était en avance sur son époque : ses techniques privilégient le travail du souffle, divertissent le mental afin de détourner son contrôle et faciliter le lâcher prise.

Nous percevons ici le rôle de Chiron qui est le symbole du guérisseur blessé. Chiron est conjoint à Neptune, sextile au Soleil (*talents thérapeutiques*). Jupiter, conjoint à Mercure redonne la joie de communiquer, favorise l'épanouissement par la parole et permet la communication dans la bonne humeur. De plus Jupiter en domicile en Poissons, développe l'empathie et la générosité d'esprit. Il soutient l'autre pour qu'il retrouve confiance : c'est exactement ce qu'a fait Lionel Logue avec le Roi George VI, comme il l'a fait avec les blessés de guerre aux prises de terribles blessures affectant la parole.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Lionel_Logue

Extrait wikipedia : « En 1911, Logue fait le tour du monde. Lorsqu'il entre en contact avec des soldats de la Première Guerre mondiale en Europe, il met au point des traitements pour soigner les anciens combattants souffrant d'obusité à cause des explosions des bombes et obus sur les champs de bataille[2]. En plus des exercices physiques, qui facilitent la respiration des patients, Logue met l'accent sur l'humour, la patience et la « compassion surhumain »

Autre extrait wikipédia : (biographie de Georges VI) : la date de naissance d'Albert, le 14 décembre, était également celle de la mort de son arrière-grand-père, le prince Albert, époux de la reine Victoria. C'est pourquoi, le prince de Galles redoutait la façon dont sa mère prendrait cette naissance. Cependant la réaction de Victoria fut bonne et le nouveau né fut baptisé à Sainte-Marie-Madeleine, près de l'église de Sandringham trois mois plus tard sous les noms d'Albert Frederick Arthur George. Cependant sa grand-mère maternelle, la duchesse de Teck, qui n'aimait pas le premier prénom qui lui avait été donné écrivit avec clairvoyance qu'elle espérait voir le dernier prénom supplanter le premier. En tant que deuxième fils, Albert était à sa naissance quatrième dans l'ordre de succession du trône. Le troisième, son frère aîné, Édouard, était né un an plus tôt, le 23 juin 1894.



PORTRAIT

Georges SIMENON, l'homme à la pipe (par Ariane Vallet)

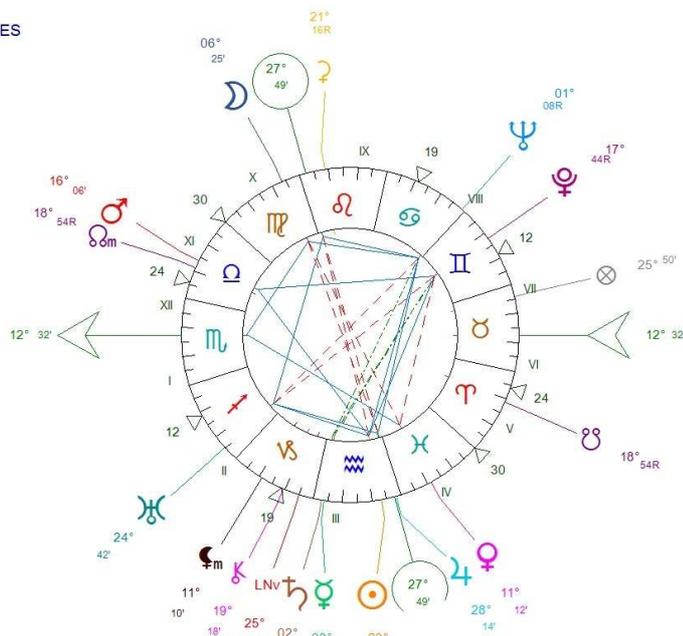
Georges Simenon, est né à Liège, Belgique, le 13 février 1903 à 0h10 mn

SIMENON GEORGES

Célèbre pour ses romans policiers, le père de MAIGRET, auteur belge le plus traduit dans le monde, est un écrivain d'une fécondité exceptionnelle qui a produit une œuvre riche de quelques deux cents romans, de nombreuses nouvelles et plusieurs textes biographiques. Les tirages cumulés de ses livres dépassent 550 millions d'exemplaires. De multiples biographies et analyses ont été écrites sur cet auteur dont l'œuvre complète, consacrée pas son entrée dans la Pléiade, est étudiée à l'université. Il a également défrayé la chronique pour sa vie sexuelle, dont il se vantait, se créditant du score impressionnant de « dix mille femmes ».

Bref, Simenon est l'homme des performances spectaculaires : des centaines de romans, des milliers de femmes, des millions de lecteurs ... L'auteur a veillé lui-même à construire sa légende et la plupart des commentateurs lui ont emboîté le pas avec enthousiasme. Le philosophe allemand Hermann von Keyserling, parlant de lui, déclarait péremptoirement : « C'est un imbécile de génie. ».

Ve. 13.Fév.1903 00h 10 (00h 10 T.U.)



Ce n'est évidemment pas sous l'angle littéraire que nous aborderons le thème natal de Georges Simenon mais sous celui de la structure psycho-affective qu'il nous dévoile. Né le 13 février 1903 à Liège, cette carte du ciel met en relief l'opposition des luminaires sur le méridien. Lune Vierge au Milieu du Ciel opposée Soleil Verseau et Jupiter au Fond du Ciel conjoint à Vénus des Poissons. C'est bien la démesure jupitérienne qui le caractérise. Si on y lit immédiatement une recherche des plaisirs sans limite, « l'humide » qui prédomine ici le dote d'une ouverture sur le monde extérieur et d'un besoin d'échanges. 1. A sa production monumentale, s'ajoute une profusion de relations féminines, une consommation tout aussi excessive d'alcool et des changements incessants de lieux de résidence : une « faim inassouvie » comme il l'écrit dans ses Mémoires. Verseau Ascendant Scorpion, l'être est épris de liberté et d'indépendance, curieux des valeurs comme des turpitudes humaines, capable de ténacité et de résistance dans ses réalisations personnelles.

Sa vie commence par un mystère. Sa mère Henriette, le met au monde dix minutes après minuit le 13 février mais supplie son mari, Désiré, comptable de son état, de faire une fausse déclaration pour ne pas lui porter malheur. Georges est donc officiellement né le 12 dans une famille apparemment unie. Trois ans et demi plus tard, Henriette accouche d'un autre fils, Christian, qui aura sa préférence. Si l'aspect Soleil - Jupiter est à mettre en correspondance avec la vénération que Georges voue à son père, il est alors à l'âge où la sphère maternelle est prégnante. Saturne, maître de la maison III, en III et conjoint Mercure met l'accent sur la fratrie et l'arrivée de ce frère suscite en lui de la frustration. L'écriture semble correspondre à une tentative de se réapproprier la place définitivement perdue. « *Ecrire était un défi à ma mère* », écrit Simenon.

¹ Humide : qualité commune aux éléments Eau et Air.

Dans « *Lettre à ma mère* », ouvrage publié quatre ans après le décès d'Henriette, en 1974, Simenon écrit « *Cette méfiance quasi innée que tu as eue à mon égard, aussi loin que je peux me souvenir, c'est-à-dire dès ma tendre enfance, je ne l'ai jamais comprise et elle a probablement contribué à dresser une barrière entre nous. On aurait dit que tu me soupçonnes toujours des pires méfaits et, si mon frère Christian se mettait à pleurer, tu te tournais vers moi en me demandant : « que lui as-tu encore fait » ? Je ne lui avais rien fait du tout. Il pleurerait pour une raison étrangère à moi. Je me demande maintenant s'il n'était pas nécessaire qu'il y ait eu un vilain dans la famille, et ce vilain c'était moi* ». L'enfant souffre de la froideur maternelle à son égard, une blessure secrète qu'il ne s'autorise à exprimer qu'après de longues années : « *Je ne conçois pas qu'il me soit possible de vivre en me taisant* », finira t-il par écrire dans ses Mémoires.

Au moment de la naissance de son frère, Saturne transite la IV de l'écrivain, secteur familial, et Vénus, significateur de l'affectif. Une Vénus exaltée dans les Poissons, réceptive, hyper sensible, perméable et fusionnelle, opposée à la Lune : le féminin clivé s'engramme dans le psyché, générant, dans la vie adulte, une tendance à l'inconstance heureusement assortie d'une forte créativité. Cette Lune qui culmine au Milieu du Ciel souligne l'impact de la mère sur le destin du sujet et l'importance qu'auront les femmes dans sa vie. En Vierge, l'image de la relation précoce à la mère se constelle autour d'un modèle plus dévolu aux occupations domestiques et matérielles qu'aux effusions tendres et conduit le sujet masculin à se tourner vers des femmes simples, modestes, d'un milieu social inférieur au sien, voire apprécier les amours ancillaires.

Henriette, femme dominatrice, hantée par le manque d'argent, obsédée par la peur de manquer et déçue par le salaire de Désiré, prit l'initiative d'accueillir des pensionnaires sous son toit. Dès son plus jeune âge, Georges Simenon va par conséquent vivre avec des locataires, des étudiants étrangers notamment. Il est amusant de noter que la Lune est maîtresse de la 9ème maison, secteur de l'étranger que l'écrivain sillonna



abondamment. Néanmoins, c'est bien d'un manque que se plaint l'écrivain qui écrit : « *Nous ne nous sommes jamais aimés de ton vivant, tu le sais bien. Tous les deux, nous avons fait semblant...* ». Pourtant, avec cette Lune Vierge, c'est de sa mère qu'il tient son inquiétude et son côté travailleur. Il se revendiquera d'ailleurs toujours comme un artisan qui fait son métier comme il se doit. « *J'écrivais. Pas sur ce que je voyais. Mes personnages, je les avais rencontrés à Liège pendant mon enfance...* ». L'écrivain grec, Vassilis Alexakis, commente : « *Ses personnages occupent des emplois médiocres dans des entreprises moyennes... Ils parlent peu, sortent peu, reçoivent peu de visite. L'univers de Simenon est gris. Gris comme le ciel d'hiver* ». Le lunaire vit dans son imaginaire. Les images et les émotions accumulées dans l'enfance, Simenon en a restitué le souvenir dont il était imprégné pour créer les ambiances de ses romans.

Comme la dissonance Soleil – Lune fait état d'une dissociation entre féminin et masculin, le sujet se construit autour d'une distance perçue comme inconciliable entre ces pôles projetés sur le couple parental. La mécontente des parents, réelle ou fantasmée par l'enfant, est ce qu'il intériorise, d'où un déséquilibre émotionnel et une difficulté à trouver l'harmonie avec le sexe opposé. Cet aspect dans la carte du ciel de Simenon prend une dimension supplémentaire du fait de son angularité et suggère l'inversion probable des rôles parentaux au sein du foyer : Soleil sous l'horizon, Lune au-dessus. Il est attesté que Désiré courbe la tête quand Henriette fait une réflexion. Il pose la question de l'harmonie délicate à établir entre vie privée et réalisation sociale. C'est l'axe majeur dans la vie de Simenon. La Lune, chez un homme, est sa partie féminine, l'ambassadrice entre son conscient et son inconscient mais elle représente aussi, comme pour tout être humain, son besoin de sécurité et d'appartenance. Placée en maison X, celle de la réalisation sociale, elle évoque l'idée que c'est dans le monde extérieur que le sujet va chercher à se connecter avec son intériorité.

Revenons vers ce moment fondateur de la naissance du petit frère vécu comme usurpateur de l'amour de la mère où Saturne passait sur Vénus, imposant à cette demande d'amour inconditionnel – Vénus des Poissons – des limites cruelles pour un petit enfant. Vénus, également maîtresse de la maison VII, les relations, se trouve en carré de Pluton, maître d'Ascendant, en maison VIII. En astro-psychologie, ce secteur est celui des héritages, en particulier des secrets de famille, des deuils non faits, donc des dettes familiales ; en astrologie traditionnelle celui de la mort, des finances et de la sexualité. En effet, la maison VIII est le lieu symbolique de la différence des sexes, celui où il faut faire le deuil de l'un ou de l'autre, où l'altérité, rencontrée en maison VII, devient une réalité. Secteur alchimique par excellence, il demande à se laisser dépouiller, transformer, pour renaître en véritable sujet. Mais c'est hélas celui où se manifestent d'abord les désirs de toute puissance inconscients, les relations passionnelles, voire destructrices, les rapports de pouvoir se jouant sur le mode de la terreur et de la fascination, de la séduction et de la répulsion. La mère de Georges était issue d'une famille de treize enfants qui avait connu l'opulence puis la misère, son père ayant fini par sombrer dans l'alcoolisme, ce qui l'avait obligée à travailler comme vendeuse. Il n'est pas impossible que la honte qui avait affecté Henriette soit un tabou dont Georges ait hérité et qu'il ait contribué à ses compulsions futures.

En effet, dans la dissonance Vénus – Pluton, le besoin d'attachement se heurte à l'archétype de la mort. Le sujet attend tout de l'amour qui, pour lui, est question de vie et de mort. Entre amour et haine, l'ambivalence est à son comble et il lui est difficile de s'épanouir affectivement et sexuellement en même temps. En découlent des problématiques sexuelles plus ou moins graves, des drames, des déchirements, des amours « maudites » et, dans le registre pathologique, des perversions. Tant que l'individu ne parvient pas à s'affronter à cette force mortifère en lui-même, il vit des passions contrariées, des épreuves affectives, voire des deuils. Tout se passe comme si le

sujet « s'interdisait » inconsciemment le bonheur tout en recherchant des situations de danger qui sont le piment du désir. Aimer, c'est détruire ou se laisser détruire. Il en résulte d'intenses attractions pour des situations compliquées et des envies contradictoires. La sexualité débordante et l'avidité matérielle de Simenon semblent intimement liées au sentiment d'avoir été mal aimé par sa mère. Véritable obsédé sexuel – Scorpion + maison VIII – il se transforme en collectionneur de femmes et comptabilise scrupuleusement – Vierge - ses aventures. Il justifie sa course effrénée aux jupons : « *C'était un peu comme une communion avec une partie de l'univers ... C'est pour cela que je les aurais voulu toutes. Je souffrais littéralement de savoir qu'il y avait des milliers de femmes que je n'aurais jamais* ». Si l'appétit océanique de Jupiter – Vénus des Poissons se laisse entendre travers de cette confession, on constate surtout comment la carence maternelle phagocyte le désir érotique sous une soif pulsionnelle répétitive jamais comblée.

Dans ses romans, les femmes sont loin d'avoir le beau rôle. Il les décrit comme des femelles aux appétits insatiables qui s'exhibent. Gilles Perrault remarque qu'une phrase revient en leitmotiv dans plusieurs de ses romans : « *elle ne portait pas de culotte* ». Les hommes regardent. Le voyeur est parfois un enfant, souvent un mari ou un amant. Le thème de l'avilissement ou de l'humiliation revient fréquemment. L'érotisme de Simenon, dit-il, « *réside dans la violence sexuelle des scènes qu'il propose dans une langue aussi lisse que d'habitude* ». Tentative de venger ses blessures d'enfance ou réminiscence d'angoisses refoulées ?

A 15 ans, Simenon découvre la sexualité. Jupiter transite Pluton, son maître Ascendant en VIII au carré de son opposition Lune – Vénus. Cette première expérience avec Renée, de trois ans son aînée, est une révélation qui va précipiter sa rébellion. Doué dans les matières littéraires, il arrête néanmoins sa scolarité prétextant l'annonce de la maladie de son père. Cette version généralement admise, son biographe Pierre Assouline se demande si ce n'est pas un alibi qui cache d'autres raisons plus profondes. En bon Verseau – Scorpion, le jeune homme supporte de plus en plus mal la discipline du collège et son tempérament marginal s'affirme. En 1918, la page est donc définitivement tournée : Georges Simenon ne reprendra plus le chemin de l'école. Il arrête ses études et s'improvise journaliste à La Gazette de Liège. Uranus transite son Fond du Ciel et la conjonction Soleil – Jupiter initiant la rupture avec le milieu familial. On est au lendemain de la première guerre mondiale, une période où les certitudes d'une époque s'écroulent et qu'il relatera dans « *Les trois crimes de mes amis* ». Il commence à fréquenter les bordels et contracte l'habitude de ne pas finir une journée sans aller y passer un moment. Les prostituées qu'il appelait les professionnelles étaient « *les meilleures des femelles* » et il attachait une grande importance à la forme de leur poitrine, les seins étant pour lui le symbole de la féminité. L'homme « *qui aimait trop les femmes* » et qui adorait entretenir cette réputation semble rester suspendu au sein maternel dont la douceur lui a été refusée.

L'écriture est sa vocation : Soleil, maître de X en maison III, secteur de l'expression, trigone Mars, premier maître de son Ascendant Scorpion, également maître de V, l'image de soi, et de VI, le travail quotidien, en maison XI. Le besoin de comprendre, d'exprimer, de communiquer - élément « air » dominant -, d'être en lien avec autrui – Lune valorisée – et le désir de prendre sa place – Jupiter angulaire, si bien représentés dans cette carte du ciel, semblent contraindre le sujet à aller guerroyer sur le terrain social. Simenon est pourvu d'une imagination fertile et d'une capacité de contact avec le public – Lune dominante. Ces qualités le prédisposent à son destin de romancier dont la carrière démarre avec la publication du *Pont des Arches* en 1921. C'est aussi l'année de la mort de son père, le 28 novembre : « *la date la plus importante de la vie d'un homme est celle de la mort de son père* » écrit-il. Si le choc affectif est annoncé par le transit d'Uranus sur l'opposition centrale Lune - Vénus natale, le retour des Nœuds de la Lune



sur eux-mêmes, souvent convoqué lors des événements familiaux, joue comme un rite de passage dans la filiation.

A partir de ce décès, après son service militaire, sa vie bascule. Avec Uranus conjoint Vénus et Pluton à son trigone, il part pour Paris, s'y marie en mars 1923 avec Régine Renchon dite Tigy, étudiante aux Beaux - Arts. Pour un natif du Verseau, signe que la planète gouverne, l'appel de la liberté est un son aisément audible. Détaché des contingences, c'est un idéaliste, réfléchi, réservé, parfois irréaliste, qui prend du recul face aux douleurs et semble cultiver la sérénité. L'aspect pratique de la vie lui pèse. Curieux de l'âme humaine, il est disponible, ouvert, communicatif, sociable, sympathique, solidaire des autres tout en étant un individualiste patenté. L'humour décapant reste sa défense de prédilection. Il cherche généralement à se distinguer du commun des mortels en s'investissant dans une voie originale.

Liberté mais accompagnée ! « *Si j'ai demandé à me marier, tu peux croire que c'était par nécessité. Il m'était impossible de faire autrement, à moins de me tuer au travail* », écrit-il à sa mère ! La Lune en Vierge, chez un homme, tend à considérer la femme sous son aspect utilitaire : en voilà un exemple flagrant !

A 25 ans, il vit de sa plume et prend son envol. Tigy, intelligente et dévouée, le protège pendant cette période de vaches maigres, comble sa crainte de la solitude et lui apporte la stabilité. Elle appelle son mari « *le patron* » ou « *le pacha* », qualificatifs bien en accord avec une conjonction Soleil - Jupiter. Si leur mariage ne dure que sept ans et que Simenon se fait gloire de la tromper quotidiennement, elle fut sa correctrice pendant trente ans. C'est pendant la vie commune avec Tigy que Boule fut engagée comme bonne à tout faire pour un an. De son vrai nom Henriette Liberge fut la fidélité faite femme toute sa vie pour son « *petit monsieur joli* » et son témoin privilégié. Leurs rapports sexuels fréquents mais furtifs n'empêchaient pas Simenon de fréquenter assidûment les prostituées. Pendant ce temps, son activité littéraire devient florissante : c'est près de deux cents romans populaires qu'il va écrire sous dix-sept pseudonymes jusqu'à ce que les Maigret prennent véritablement le relais en 1931. Fayard en publiera trente titres en 1930 et 1934 avant que Simenon ne devienne un auteur Gallimard. Le romancier s'enrichit rapidement, dépense beaucoup et reçoit tous les soirs dans son appartement de la place des Vosges. La conjonction Soleil - Jupiter, prometteuse de réussite, fonctionne à plein. Jupiter, maître de la 2^{ème} maison, les ressources, donne ses fruits sur le plan matériel.

En octobre 1925, avec Jupiter au carré de son Mars en Balance, coup de foudre pour Joséphine Baker. « *la croupe la plus célèbre du monde* ». Ils furent amants, s'aimèrent à la folie mais ne commit pas l'erreur de l'épouser : « *je m'étais refusé, inconnu que j'étais, de devenir Monsieur Baker* » disait-il. Avec Tigy, la vie commune continua pour leur fils Marc (né en 1939) qu'il avait désiré à l'approche de la quarantaine lorsque Jupiter repassait sur sa position natale. Le contrat était que chacun était censé avoir repris sa liberté sexuelle. Pour sa part, il ne l'avait jamais sacrifiée. Il poursuivit donc de plus belle sur sa lancée.

En 1945, il s'installe à New-York et cherche une secrétaire. Denyse Ouimet retient son attention. Cette jolie canadienne de 25 ans sera sa maîtresse dès le premier soir de leur rencontre, dans des conditions qu'il racontera dans son roman *Trois Chambres à Manhattan*. Uranus transite au carré de Vénus : c'est la passion. En 1950, à Reno, il divorce de Tigy pour épouser Denyse le lendemain. Elle sera son agent, sa maîtresse et sa femme. Après dix ans de vie commune, ils s'installent en Suisse. Elle lui donne trois enfants : John, Marie-Jo et Pierre mais à partir de 1953, le couple se détériore. Pluton se trouve à l'opposition du Soleil de l'écrivain. Des problèmes de santé s'y ajoutent, notamment en 1960 après la naissance de Pierre. Saturne transite alors au carré de Mars, maître de la maison VI, la santé. Leur goût mutuel pour l'alcool et les scènes de ménage de plus en plus violentes auront raison de leur union en 1964, après plusieurs séjours de Denyse en clinique psychiatrique. Avec Uranus qui transite sa Lune, et Saturne sur le Fond du

Ciel, Simenon tourne la page en gardant la maison et les enfants. La dissonance Lune - Vénus, chez un homme donne souvent lieu à un désinvestissement érotique lorsque sa femme devient mère en raison de la concurrence que se font les deux pôles féminins qu'il projette sur elle. A fortiori chez l'écrivain dont la Lune en Vierge l'incite à attendre de sa compagne qu'elle le serve et s'occupe de lui. De plus, Denyse entendait tout régenter. Le couple entame alors un bras de fer par avocats interposés dont la victime sera en définitive leur fille. En effet, Marie-Jo se suicide en 1978 à l'âge de 25 en se tirant une balle de revolver dans la poitrine. Pluton transite le Mars natal de Simenon, deuxième maître de V, Uranus est sur son Ascendant Scorpion mais surtout Saturne, en Vierge, vient de passer sur la Lune et se trouve opposée à Vénus. La blessure affective originaire s'ouvre à nouveau.

Les enfants, comme les créations sont représentés par la maison V et son maître. Située dans le thème de l'écrivain à la fin des Poissons, Neptune en est le maître archétypique, en maison VIII, lieu des drames, et opposé à Uranus, maître de IV, la famille. A la demande de sa fille, lorsqu'elle avait huit ans, Simenon lui offrit une alliance ! Si vouloir se marier avec papa est un fantasme fréquent de la petite fille à cet âge là, que le père l'entretienne par un cadeau qui symbolise le mariage et, sans doute, d'autres attitudes ambiguës, revient à l'enfermer dans un complexe d'Electre. Dans *La disparition d'Odile*, publiée en 1970, Simenon raconte l'histoire d'une jeune fille fragile et perdue qui écrit à son frère car elle songe au suicide. Son père historien ne pense qu'à ses livres et sa mère ne lui témoigne qu'indifférence. Prémonitoire ? A sa mort, il commence à sombrer mais publie la correspondance intime de sa fille et les cassettes qu'elle avait enregistrées, ce qui parut à certains le comble de l'indécence. Malgré la pudeur de la Vierge, la dimension plutonienne chez Simenon, - Ascendant Scorpion, Pluton, maison VIII - le goût de la transgression s'impose. Pluton est un représentant du « moi » et il se trouve en Gémeaux signe de l'expression. L'écrivain semble avoir la suprématie sur le père. Mars, maître de la V, est en maison XI, lieu d'exposition pour un artiste et obéit à Pluton par le trigone qui le relie, ce qui a le mérite de lui fournir son incroyable vitalité et sa propension à faire tomber les masques. « *Le miracle, avec Simenon, c'est qu'il arrive en quelques pages seulement, à dépouiller un homme de tout ce qui n'est pas lui-même, à retrouver son essence première, son vide premier, ce non-être qui est le lot de chacun, une fois grattées les superstructures derrière lesquelles chacun s'efforce de donner le change* », écrit Dominique Fernandez.

En effet, sur le plan astrologique, l'association du décapant Pluton à un Soleil Verseau et une Lune dominante nous permet de comprendre pourquoi Simenon avait de quoi accoucher d'une œuvre qui explore le versant intime de la condition humaine. Il s'agissait d'ailleurs bien d'une véritable gestation. L'écrivain jetait dans une enveloppe des noms, des adresses, des lieux, des informations cueillies ça et là. Puis, le moment venu, il « *entrait en écriture* » et s'enfermait une dizaine de jours à l'abri de toute intrusion. Comme un sportif ou une femme en gésine, il s'engage dans un corps à corps et mouille sa chemise au sens propre. Il sort en nage à la fin de chaque journée passée à rédiger un chapitre par jour, sans pratiquement aucune rature.

C'est avec Teresa Sbuirelin, de vingt-trois ans sa cadette, entrée au service de Denyse en 1961 en qualité de femme de chambre, qu'il s'installe en 1973. Simenon renonce alors à l'écriture romanesque mais confie ses pensées à un magnétophone afin d'éviter toute fatigue. Repos du guerrier ? De cette période, on retiendra *Lettre à ma mère*, parue en 1974, dans laquelle Simenon met toute sa sincérité. Neptune est au carré de sa Lune, Jupiter en maison IV, la nostalgie du passé l'invite à se pencher sur lui. Après le suicide de Marie-Jo en 1978, Simenon décide de se justifier aux yeux de ses lecteurs. Il se met à écrire ses *Mémoires intimes*, un gros livre dans lequel il proclame sa sincérité même si on doit se montrer sceptique à propos de sa relation de certains événements. Ce texte, publié en 1981, est le dernier de Simenon. Ce véritable testament traversé par



l'émotion lorsqu'il évoque sa fille est d'abord un réquisitoire contre Denyse. Tout se passe comme si le conflit Vénus – Pluton se réactualisait sous sa plume. En faisant endosser à son ex-femme tous les torts, il se décharge du côté destructeur de Pluton, s'identifiant pour sa part, via sa relation à sa fille, à la dimension rédemptrice des Poissons. Le couple mère-fille fait finalement office, pour l'écrivain, de mise en lumière de sa propre division intérieure entre ses deux pôles féminin. On pense au clivage décrit par la psychanalyste Mélanie Klein entre le bon et le mauvais sein (la pipe fait partie des indices de fixation au stade oral). Comme on le voit, le complexe maternel négatif de l'écrivain était loin d'être résolu.

Peu après, en participant à un « *Apostrophe* » de Bernard Pivot qui lui est consacré, il fait symboliquement ses adieux à la littérature. Désormais, l'écrivain se replie dans son petit studio de l'avenue des Figuiers : seuls quelques amis sont autorisés à lui rendre visite et la presse, il ne la reçoit plus. En 1984, il est opéré d'une tumeur au cerveau – Saturne transite l'Ascendant et Uranus est au carré de Vénus qui est aussi un maître de XII,

secteur de santé et d'épreuves. Il se rétablit mais ne quitte plus sa compagne Teresa avec qui il fait encore quelques promenades au bord du lac Léman. Mais à partir de 1987, sa santé se dégrade brusquement et il doit se déplacer en chaise roulante. Uranus revient sur lui-même. C'est un maître de la maison IV : début et fin des choses. Il s'affaiblit et s'éteint paisiblement dans la nuit du 3 au 4 septembre 1989 : ses trois fils apprendront la nouvelle par la presse selon les dispositions du testament.

A travers les trois femmes importantes de sa vie, il a décliné les modalités de son thème natal : l'amitié avec Tigy, le Verseau, la passion avec Denyse, Vénus - Pluton, et finalement, avec Teresa, la garde-malade, Lune Vierge, une figure maternelle dévouée, qui apaise ses angoisses jusqu'à son dernier souffle. La boucle est bouclée. Pluton vient d'arriver sur son Ascendant Scorpion.

© Février 2011

Ariane Vallet
Consultations et Cours
 Paris
arionv@wanadoo.fr
www.arianevallet.com



Astrologie et Décompensation Psychique

Par Franck NGUYEN président du



I - INTRODUCTION

Avant tout, il me paraît important de préciser le champ d'action de l'astrologie médicale. L'astrologie n'est qu'un déterminisme parmi d'autres. Les déterminants génétiques, biologiques, alimentaires, sociaux, culturels conditionnent eux aussi la vie de l'être humain.

Tout se passe comme si les facteurs astrologiques se comportaient comme des facteurs favorisant de l'apparition de troubles. On connaît le rôle de la prime enfance dans la genèse des pathologies mentales. Il importe également de prendre en compte le déterminisme dont le thème de naissance est le reflet.

II - METHODE D'INTERPRETATION

Pluton, Neptune, Uranus et Saturne peuvent tous être le signe de perturbations psychologiques. Chacun avec sa spécificité propre.

- **Pluton** est en relation avec des angoisses, des problématiques obsessionnelles, des troubles sexuels, de la culpabilité, de l'autodestruction ou de l'agressivité envers les autres. Des pulsions/compulsions qui submergent les défenses psychiques du sujet. Il symbolise les crises qui nous font toucher les réserves les plus profondes de l'être, l'instinct de survie le plus archaïque, le plus ancré dans l'humain.

- **Neptune** est en relation avec des états de confusion, des problématiques de dépersonnalisation, une identité floue, une tendance à fuir la réalité dans l'idéalisation du rêve ou le délire. Il s'épanouit dans les aspects spirituels de l'existence et nourrit l'imaginaire de fantasmes. Simultanément il rend difficile l'adaptation aux réalités souvent douloureuses de l'existence.

- **Uranus** est en relation avec une hyperréactivité nerveuse et neurologique avec tendances à la spasmophilie, aux crises convulsives, aux subites décharges nerveuses. Cet élément d'hyperréactivité au stress va souvent être la cause initiale d'un déséquilibre neurovégétatif puis d'un épuisement nerveux.

- **Saturne** est en relation avec un affaiblissement de la vitalité physique et psychique, la chronicisation des maladies. Tout se passe comme si Saturne freine la réaction salvatrice du sujet à l'agression causée par l'agent pathogène. Au plan psychique Saturne est en relation avec le ressenti de carence affective, de manque d'amour, à la sensation d'abandon, au ressenti de ne pas être à la hauteur, au manque de confiance en soi, à la culpabilité, à la peur.

Tout se passe comme si les planètes transpersonnelles : Pluton, Neptune, Uranus, bousculaient l'identité psychique. De ce fait, elles peuvent poser problème. Chez certains sujets, l'effort de transformation, de mutation en relation avec les planètes transpersonnelles dépasse leurs possibilités adaptatives. Et peut aboutir à une décompensation pathologique.

- **Première règle :**

Les aspects conflictuels ou les conjonctions de : Pluton, Neptune, Uranus et Saturne avec le Soleil et/ou la Lune ont une importance déterminante pour juger de la fragilisation psychique potentielle.

- **Deuxième règle :**

Plus un thème est dysharmonique plus les risques de décompensation sont importants et plus la maladie peut être grave.



Rappelons cependant que l'apparition d'une pathologie ne signe que le débordement des capacités adaptatives du sujet. Et qu'il n'y a aucune fatalité, même dans un thème très dysharmonique, à l'apparition d'une pathologie mentale grave. Un risque potentiel ne devient pas automatiquement un risque avéré.

Nous illustrerons ceci avec les quatre exemples qui vont suivre.

III - THEMES PEU DYSHARMONIQUES

Commençons par une situation fréquemment rencontrée : l'état dépressif. De nombreuses configurations astrales peuvent être en relation avec sa survenue. Ne pouvant les illustrer toutes, j'ai choisis les inter-aspects Lune Saturne, du fait de leur fréquence.

17 Premier cas : 13/03/1934 à 02h40 TU LYON

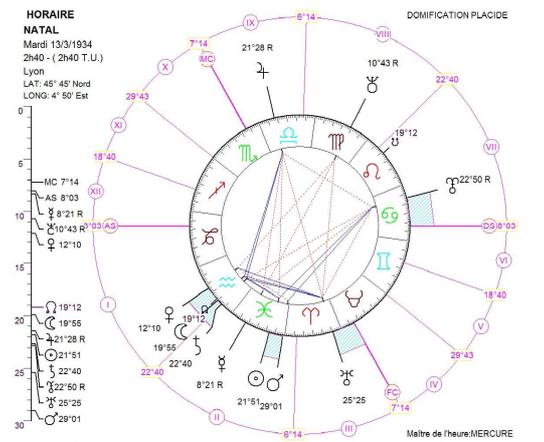
Cette patiente vient consulter pour une dépression apparue au décours du décès de son mari. Cette dépression chronique persistant depuis plus de dix ans.

A noter qu'elle a toujours été « fragile nerveusement », et élément d'importance, cette patiente a des sœurs qui, elles aussi, souffrent ou ont souffert d'état dépressif durant leur existence. Une certaine « fragilité psychique » semble exister dans la lignée familiale.

On notera la présence de la conjonction de Saturne à la Lune. Celle tendant à rendre la sensation de solitude plus aiguë, la sensation d'abandon plus douloureuse, le manque affectif plus intolérable.

De plus Saturne en tant que maître de l'Ascendant Capricorne, est valorisé. On peut noter également une opposition de Neptune à Mercure qui peut être mis en relation avec des perturbations de la rationalité intellectuelle.

En somme un thème simple, avec la perturbation d'un seul des deux lumineux par Saturne, et aucun aspect dysharmonique provenant de planètes transpersonnelles sur les lumineux.



27 Deuxième cas : 18/04/1930 14H30 TU LYON

Cette patiente a vécu une enfance marquée par le décès accidentel de sa sœur aînée. Venue en remplacement de cette sœur morte, on lui a donné le même prénom. Plus tard, elle eu à vivre la séparation de ses parents, la maladie chronique de sa mère qu'elle dut assister pendant toute son adolescence et la responsabilité de s'occuper de son frère cadet de dix ans plus jeune qu'elle.

Pour couronner le tout, elle épousa un homme qui souffrit d'un cancer pendant plus de 15 ans et qu'elle assista jusqu'à sa mort. Suite au deuil de son mari, elle passa, c'est bien compréhensible, une période difficile psychologiquement pendant 3-4 mois. Avec une petite rechute lors du premier anniversaire du décès, sans pour autant présenter de dépression nerveuse vraie.

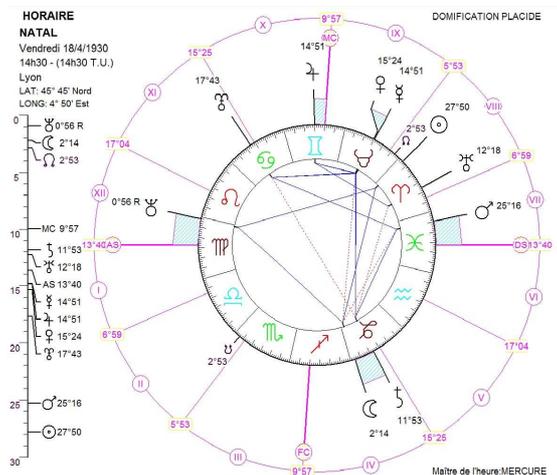
Au niveau astrologique qu'en est-il ?

Nous notons la même conjonction Lune Saturne que dans l'exemple précédent. La situation, au point de vue astrologique y est même plus difficile que dans le cas précédent, puisque la Lune est en chute en Capricorne et le Soleil est en VIII. Neptune, symbolisant les délires, est en XIIème maison symbolisant l'hospitalisation. Saturne, la structure de la personne est en carré à Uranus et opposé à Pluton. L'ébranlement qu'il symbolise est profond et touche la personne dans ses racines.

Pourtant, malgré toutes ces perturbations et ces difficultés à répétitions, le même aspect Lune/Saturne, n'a pas entraîné l'apparition d'un état dépressif et c'est tant mieux. Mais comment expliquer ce fait. ? Comment expliquer une telle différence ?

Ici intervient le terrain héréditaire. Dans la lignée de cette patiente, il n'y a jamais eu de maladies nerveuses. Ni dans les familles de ses parents, ni chez ses parents eux-mêmes. Malgré les circonstances difficiles de sa vie, le fonctionnement biochimique de son système nerveux est resté subnormal.

De la même manière que je revendique une prise en compte de l'astrologie dans la médecine, je demande à l'astrologie de prendre en compte l'importance du terrain héréditaire, des influences alimentaires, sociales, culturelles etc.





IV - THEMES TRES DYSHARMONIQUES

17 Premier cas : 16/08/1951 15H15 TU LYON

Patiente née dans une famille de 3 enfants. Elle a une formation de secrétariat. Selon sa mère l'adolescence a été difficile. La patiente a été mariée pendant une vingtaine d'année; de cette union, sont nés deux enfants. Elle a longtemps travaillé comme pupitreur informatique. Le couple divorce en 1991 ; cette même année la patiente démissionne de son travail et se retrouve sans ressource ; à cette occasion son plus jeune fils est confié à son ex-mari.

C'est dans ce contexte qu'elle est hospitalisée une première fois en Avril 1994. Dans les suites de cette hospitalisation, elle cesse tout traitement. La patiente demande d'elle-même une nouvelle hospitalisation en Avril 1995. En effet, depuis plus d'un an, elle a des activités de ménage stéréotypées et répétitives de son studio, occupant toute sa journée ; la patiente ressent cette activité comme imposée par des voix dans sa tête. A l'admission la patiente présente une anxiété majeure, les entretiens sont ponctués de bizarreries, de quelques barrages. Elle présente un délire à type d'automatisme mental (pensée imposée, obligation de faire le ménage, de respecter un certain nombre d'horaires, l'interdiction de tout plaisir notamment alimentaire...).

Par ailleurs, elle présente un syndrome dépressif associant outre l'anxiété, une intense culpabilité, une douleur morale, une baisse de l'estime de soi, une impossibilité de se projeter dans l'avenir, celui-ci paraissant tout à fait impossible...

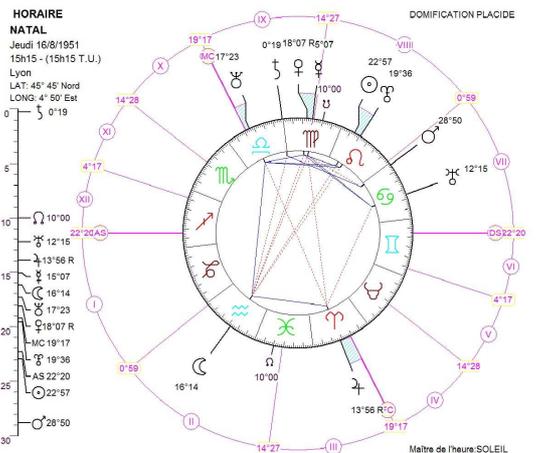
Elle évoquera au fil des entretiens des souhaits de mort mais qu'elle ressent comme imposés par des pensées qui ne sont pas les siennes. Son comportement dans le service a été marqué par la poursuite de ses activités de nettoyage même à l'hôpital (mobilier de la chambre, lessive...), un repli sur soi avec évitement du contact avec les autres patients et l'équipe soignante.

Elle nous expliquera par la suite que le contact avec les autres patients lui était particulièrement difficile, ceci lui donnant une impression de mort ; en effet la patiente ayant d'importants problèmes de limite du dedans et du dehors, elle percevait les tendances suicidaires des autres patients comme mortifères pour elle-même.

Le Soleil est conjoint à Pluton et opposé à la Lune : cette configuration est difficile car elle associe les deux planètes du conscient et de l'inconscient dans la même problématique plutonienne, d'angoisse et de culpabilité.

Saturne angulaire en X en sesqui-carré à la Lune, vient ici rajouter une couche de culpabilité et de besoin de sécurité. Les travaux de nettoyages correspondent à ces deux besoins :

- de sécurité : en mettant tous les objets de la pièce en ordre, elle a la sensation de mettre ses idées en place.
- de culpabilité car elle obéit aux ordres des voix qui la tyrannise.



27 Deuxième cas : 07/07/1930 10H TU LYON

Le thème est très dysharmonique.

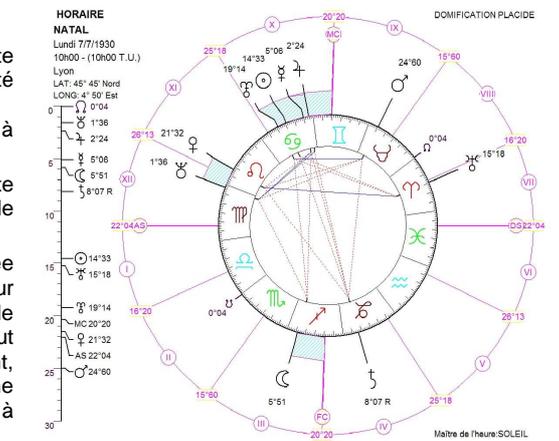
Le Soleil est conjoint à Pluton (angoisse, remise en question permanente de l'identité), carré à Uranus (tension nerveuses et hyperréactivité nerveuse) et opposé à Saturne (inhibition, état dépressif, chronicité). La Lune est carrée à Neptune (désillusion, fantasmes, délire) et à l'Ascendant.

Neptune est conjoint à l'ascendant (délire, identité floue). On retrouve cette intensité de dysharmonie dans les exemples précédents de décompensation psychotique.

Pourtant cette femme n'a jamais décompensée, n'a jamais été hospitalisée pour problèmes psychiatriques, n'a jamais pris de traitement antidépresseur ou anxiolytique. Par contre c'est une anxieuse chronique qui ne sort de chez elle que pour aller voir ses enfants et faire ses courses. Parce que tout autre endroit l'angoisse. En particulier, elle a renoncé à aller au restaurant, ce qui est un calvaire pour elle. Elle n'y éprouve aucun plaisir mais une profonde angoisse de manger parmi des inconnus. Elle a renoncé à conduire sa voiture. Et en laisse la responsabilité à son mari.

Les grandes occupations de sa vie, nous pouvons dire ses grands travaux, sont "le grand ménage de printemps et d'automne" de sa maison. Tout est récuré, brique, nettoyé jusqu'à ce que ça brille de la cave au grenier. Ce travail l'occupe six mois par an et remplit sa vie. Le but de la manœuvre étant d'être active pour éviter de penser à autre chose.

Je la perçois comme cernée par des angoisses constantes auquel le travail est un dérivatif, une bouée de sauvetage. Sa vie est étriquée, mais un certain type d'équilibre psychologique est ainsi préservé. En ce sens il convient de le respecter. Et cela d'autant plus qu'il n'y a pas de demande d'aide psychologique.



V - CONCLUSION

Nous nous situons résolument dans une conception dynamique de la santé. La santé n'est jamais acquise une fois pour toute. La maladie n'est pas inéluctable. Sur cette base certains sujets possèdent, de par leur appartenance à un pays riche, à une classe sociale favorisée, à un milieu familial uni, à une hérédité solide, à un thème de naissance harmonieux, de meilleurs systèmes de préservation de leur équilibre que d'autres.

Dans cette ambiance qui imprègne l'individu, le climat astrologique, décrit par le thème de naissance, prend sa place.

Franck NGuyen- www.astrologie-rao.com

Aventure de deux journalistes de FR3 par Esther Fauqueix



Stéphane Taponier et **Hervé Ghesquière** travaillent comme journalistes pour France 3. Dans le cadre de leur travail, ils sont envoyés en Afghanistan pour réaliser un reportage au nord-est de Kaboul. Le 30 décembre 2009 ils sont enlevés, avec trois accompagnateurs afghans, dans la province de Kapisa, par un groupe de taliban armé et sont retenus comme otages.

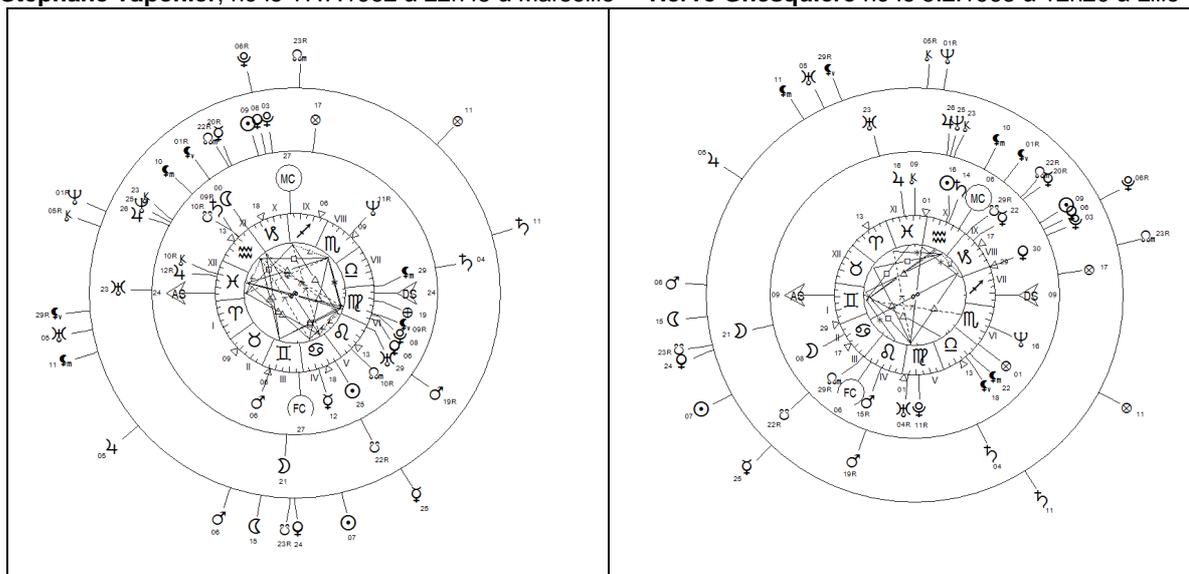
Recherchés activement par les militaires français sur place et faisant l'objet de négociations, ils sont enfin libérés après 547 jours de captivité.

Pendant ce temps, ils ne sont pas oubliés en France : leurs photos étant diffusées chaque jour après le journal télévisé (dès avril 2010). Le 29 juin 2011, ils sont libérés et arrivent en France le Jeudi 30 juin. (Source Wikipédia)

Stéphane et Hervé sont nés à quelques mois de différence. Les planètes lentes de Jupiter à Pluton sont assez proches dans les deux thèmes et seront sensibles aux transits plus ou moins aux mêmes moments. A noter également les aspects entre les deux thèmes notamment : la conjonction de Mercure de Stéphane à la Lune d'Hervé en Cancer, de Mars de Stéphane à l'Ascendant d'Hervé (*qui s'imprègne de l'activité mentale de Stéphane*), de Vénus de Stéphane à Uranus d'Hervé et de Vénus d'Hervé au trigone d'Uranus de Stéphane (*stimulation mutuels de leurs envies d'originalité, de liberté, de découvertes*).

Lunaisons, éclipses et transits

Stéphane Taponier, né le 17.7.1962 à 22h45 à Marseille - **Hervé Ghesquière** né le 5.2.1963 à 12h20 à Lille



Thèmes natals (roues intérieures) / Transits du 30.12.2009 à 12 h TU (roues du milieu) / Transits du 29.06.2011 à 12h TU (roues extérieures)

Un jour après leur enlèvement, le 31.12.2009 à 19h24 TU, une éclipse lunaire partielle à 10°15 du Cancer opposé dans le ciel à Pluton/ Vénus /Soleil en Capricorne, influence leurs thèmes :

- **Dans le thème de Stéphane** cette opposition se passe dans l'axe IV / X (*fin de quelque chose / destinée*). L'éclipse est conjointe à Mercure à 11°41 du Cancer en IV qui fait partie d'un cerf-volant (*facteur de chance*), le reliant par sextile à Vénus /Pluton en Vierge VI (*apex*), par trigone à Neptune à 10°43 du Scorpion en VIII et par trigone à Jupiter en Poissons angulaire en XII (conjoint à l'Ascendant).

- **Dans le thème d'Hervé** cette opposition se passe dans l'axe II / VIII (*gains et pertes*). L'éclipse est conjointe à la Lune natale à 8°11 du Cancer en II, sextile à Pluton /Uranus en Vierge en V formant un cerf-volant avec Jupiter à 16° des Poissons en XI et Neptune à 15 ° du Scorpion en VI (aspects un peu larges).

Une éclipse totale du Soleil avait lieu le 22 juillet 2009 à 29°27 du Cancer, sur le Nœud Nord à 28°48 (*influence jusqu'à la prochaine éclipse solaire du 15 janvier 2010*).



Ces transits mettent en exergue leurs fortes sensibilités, leurs intuitions, leurs idéologies humanitaires, leurs attraits pour le lointain (*grands trigones d'eau*) et stimulent leurs esprits analytiques (*Vierge*) et originaux pour explorer l'insolite et l'inconnu (*apex : Pluton/Uranus/Vénus pour Stéphane et Pluton /Uranus pour Hervé*). Avec cette éclipse lunaire en Cancer, que d'émotions et d'angoisses en perspective ! qui favorisent une certaine intériorisation et réflexion.



Le 30.12.2009, la Lune était en maison lunaire 14 : "Ne rien commencer quand la Lune est dans cette maison. Les maladies qui se déclareront sous cette influence peuvent être longue ou dangereuses" (Volguine). Cette maison va du 12ème au 14ème jour (*environ*) de la lunaison, ce dernier étant meilleur que les deux autres.



Regardons la situation de la Lune dans les deux thèmes natals :

<p>Stéphane est né quelques heures après une éclipse lunaire (<i>pénombrale</i>). La Lune se trouve dans la demeure 24 (<i>destinée mouvementée selon Volguine</i>) et dans la maison lunaire 15 (<i>changement de situation, pertes</i>) en Verseau (<i>liberté</i>).</p>	<p>La Lune de Hervé est en demeure 8 (<i>attachement à la famille, amitiés au cours des voyages. Pentacles : opérer des envoûtements d'amour et de haine contre les captifs ou pour enchaîner quelqu'un en captivité-selon Volguine</i>) et en maison 14 (<i>danger de renversement de situation, pertes</i>)</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



Libération :

Ils sont libérés le 29 juin 2011 et arrivent en France le 30 juin.



Le 29.06.2011 Pluton est à 6° du Capricorne opposé à u Soleil (*dans le ciel*) à 7° du Cancer. Le 1^{er} juillet à 8h39 TU une éclipse partielle du Soleil à **9°12 du Cancer** a lieu, stimulant les mêmes points de leurs thèmes que lors de leurs enlèvement (éclipse lunaire à 10°15 Cancer).



La nouvelle Lune avant leur enfermement avait lieu le **16 décembre 2009 à 24°40 du Sagittaire**, l'éclipse totale de la Lune juste avant leur libération a eu lieu le **15 juin à 24°23 du Sagittaire** (*carré partile Ascendant et quinconce partile Soleil de Stéphane*). Le Nœud Nord du 29 juin 2011 se trouve sur cette éclipse (23° Sagittaire) opposé à Vénus /Nœud Sud (24 /23° Gémeaux).



Jupiter maître par exaltation du Cancer et par domicile du Sagittaire se trouve dans les deux thèmes dignifié en Poissons, en XII conjoint à l'Ascendant pour Stéphane, en XI sextile Mercure, maître d'Ascendant, pour Hervé (*protection*).



Autres transits :

. Mercure R/ Nœud Nord à 20°/21° Capricorne le 30. 12.2009 - Mercure à 25° Cancer le 29.6.2011.

- **Pour Stéphane** : sesqui carré à Mars en III et à Vénus en VI, opposé au Soleil (2009) et Mercure conjoint au Soleil (2011)

Le jour de l'enlèvement, Stéphane pourrait surestimer sa force et s'attirer des inimités, l'obligeant à une prise de conscience (*Nœud Sud conjoint Soleil*) par des réflexions profondes qui le feront évoluer.

- **Pour Hervé** : sur Mercure natal, maître d'Ascendant et inversion des Nœuds (2009) / opposé Mercure, proche du Nœud Nord en III (2011)

Cette périépétie à l'étranger (*Mercury /Nœud sud en IX au natal*) est pour lui l'occasion de faire le point, de réfléchir, de méditer, d'analyser et de clarifier ses idées afin d'élargir ses connaissances et de les communiquer (*III*).



. Jupiter /Neptune (trigone dans les deux thèmes natals) **conjoint à 25 /26° Verseau le 30.12.2009**

. Jupiter 5° Taureau sextile Neptune 0° Poissons (reprise des aspects natal Jupiter /Pluton/ Neptune) **le 29.6.2011**

- **Pour Stéphane** : La période de malaise, d'enfermement et de la privation de la liberté bousculant sa vie, est signalée par Jupiter et Neptune, maîtres d'Ascendant, transitant en XII opposé à Uranus natal maître de XII qui transite sur l'Ascendant. La communication avec la famille est entravée (*sesqui carré à Mercure natal en Cancer en IV = reprise du trigone*) mais le destin veille (*Jupiter Maître du Mc est sextile au MC natal et semi-sextile à l'Ascendant*).

Pendant son enfermement, Jupiter passe sur sa position natale, sur l'Ascendant et transite la maison I l'aidant à garder l'optimisme et l'espoir. A sa libération Jupiter s'approche de la cuspide maison II au trigone de Vénus /Pluton natals (*apex du cerf-volant*) et au carré de l'amas en Verseau (*Lune /Saturne /Nœud sud- il est entre l'effet du passé récent et le regain d'optimisme*).



- **Pour Hervé** : Malgré un certain optimisme (*Jupiter sextile Vénus natale*), Hervé vivra une période de flou, un changement de situation, une transformation (*Jupiter / Neptune transitent fin de X, Jupiter est maître de la maison VIII, Neptune natal est en Scorpion*).



Pendant le temps de sa détention par les Talibans, Jupiter transite la XI, sur sa position natale (*l'espoir dans l'avenir*) et une partie de la XII (*intériorisation, repli sur soi*). Lors de la libération Neptune entre en XI à l'opposition d'Uranus natal et Jupiter est au trigone de ce dernier (*enfin la liberté retrouvée*).



. **Uranus de 23° des Poissons en 2009 à 5° Bélier le 29.6.2011 (entre les deux Lunes noires du jour).**
(Prise de conscience des effets du manque de liberté)

- **Pour Stéphane** : sur l'Ascendant et au trigone du Soleil (2009) /en I, sextile Mars (carré au natal), trigone - sextile Nœuds /Saturne

Cet événement soudain dans le cadre de son travail le bouleversera et générera des épreuves (Uranus natal en VI, maître de XII). Sa libération lui ouvrira de nouvelles perspectives.

- **Pour Hervé** : en XI sextile à Mercure, maître d'Ascendant / Hervé : carré Lune (natal sextile)

Le mental s'ouvre à de nouvelles conceptions qui favorisent une prise de conscience. Lors de son retour en France, la tension émotionnelle fut grande.



. **Mars R à 19° Lion (2009) / Mars à 6° Gémeaux (2011)**

- **Pour Stéphane** : en VI (2009) /sur Mars natal (exact)

Le 29.6.2011, l'énergie de Mars est de nouveau disponible avec le potentiel du natal pour entamer un nouveau cycle (2 ans).

- **Pour Hervé** : en IV, revient sur sa position natale, opposé Soleil /Saturne (2009) /sur l' Ascendant (Mars maître de XII)

Hervé est confronté à un blocage sur le plan de l'action (Mars rétrograde opposé Soleil /Saturne natus), le forçant à réfléchir et à utiliser sa volonté pour chercher une issue. Le regain d'énergie et de l'esprit de décision se fait lorsque Mars passe sur l'Ascendant.



. **Saturne de 4° Balance (2009) à 10° Balance (2011)**

Pour Stéphane : en VII, carré Mercure, trigone Mars et amas en Verseau, sextile Nœud nord (2009 et 2011). Le manque de communication avec sa famille (Mercure natal en Cancer, en IV) peut engendrer des pensées pessimistes l'obligeant à un certain détachement pour réfléchir et évoluer (Nœuds).

Pour Hervé : en V, trigone Ascendant et MC, carré Lune (2009 et 2011).

Le temps est au sérieux, au réalisme, aux pensées profondes et au contrôle de soi. Les sentiments, les émotions, le ressenti... sont retenus et la privation affective intériorisée.



. **Lunes noires de 1° (vraie) et 10° (moyenne) Verseau le 30.12.2009 à 29° Poissons et 11° Bélier le 29.06.2011**

Pour Stéphane : en XI sur l'amas en Verseau (Lune, Nœud Sud, Saturne) 2009, opposé Lune noire vraie (LN vraie), carré Mercure, sextile Saturne /Nœud sud, trigone Nœud Nord (LN moyenne)

Le manque d'activité et d'action, dur à vivre, favorisent néanmoins une période d'introspection et d'enrichissement intérieur. Une communication prudente et responsable semble être de mise lors de son arrivée à Paris.

Pour Hervé : conjoint au Nœud sud (LN vraie), trigone Ascendant (LN moyenne), les deux Lunes Noires encadrant le Mc (2009), en XI, sextile - trigone aux Nœuds, carré Vénus(LN vraie), carré Lune, trigone Mars et sextile Saturne/ Soleil (LN moyenne)

La vie professionnelle et sociale prend une nouvelle orientation avec une expérience à vivre qui permettra une évolution, afin de reprendre les activités avec une vision différente des choses (opposition Soleil/ Saturne à Mars au natal en axe IV – X). Il continuera son évolution dans le domaine émotionnel et affectif.



. **Lune** : Le jour de l'enlèvement et le jour de la libération la Lune passe en Gémeaux :

- en maison III pour Stéphane
- en maison I pour Hervé...



Le mode de distribution de votre magazine change.

Après le magazine n°10 de Novembre 2011, vous ne pourrez plus trouver les suivants en kiosque ou chez votre marchand de journaux.

Dorénavant et à partir du 15 novembre, vous pourrez le recevoir chez vous en vous abonnant ou bien l'acheter et le lire en ligne sur notre site :

astr-oh-lemagazine.com



L'haïresis par Danièle Jay

S'il est un trésor perdu aujourd'hui, c'est bien l'*haïresis*, dont ont parlé de nombreux auteurs anciens, et dont je vais tâcher d'exposer ici le principe premier (le plus important).

Chaque planète appartient à une « famille » ou « faction » ou « sect » (*haïresis*), selon son affinité avec le jour ou avec la nuit (Ptolémée, *Tetrabiblos*, I, 7). Le Soleil et Jupiter, de nature chaude, sont en parfait accord avec le jour, « en raison de sa chaleur... et de son caractère actif ». Soleil et Jupiter se réjouissent donc de se trouver dans un thème diurne², où règne leur « famille ». Ils sont désignés comme étant diurnes. La Lune et Vénus, de nature humide, sont en parfait accord avec la nuit, « en raison de son humidité et du repos qu'elle procure ». Lune et Vénus se réjouissent de se trouver dans un thème nocturne³, où règne leur « famille ». Elles sont désignées comme étant nocturnes. Mercure quant à lui participe aux deux natures, étant diurne quand il est matutin (ou dans les termes d'une planète diurne selon certains), nocturne quand il est vespertin (ou dans les termes d'une planète nocturne).

Lorsqu'une telle « similarité de nature » existe entre un astre et un thème (astre diurne dans un thème diurne, astre nocturne dans un thème nocturne), l'astre est dans son élément, il se manifeste avec toutes ses qualités, au mieux de sa nature. Ainsi par exemple Jupiter s'épanouit-il dans un thème diurne, quelle que soit sa position dans le thème. Il se trouve bien dans sa famille et s'y exprime généreusement, de façon parfaite. On dira qu'il est dans son *haïresis*, ou qu'il respecte son *haïresis*. Ainsi Vénus s'épanouit-elle dans un thème nocturne, quelle que soit sa position dans le thème. Elle se trouve bien dans sa famille et s'y révèle, dans sa pureté, au mieux de sa nature – tout ceci indépendamment d'autres considérations, qui pourraient la perturber. On dira qu'elle est dans son *haïresis*. L'*haïresis* agit sur la qualité de l'astre, et non pas sur sa force.

Mais qu'en est-il de Saturne, astre froid, rattaché par Ptolémée aux planètes diurnes, et de Mars, astre sec, rattaché aux planètes nocturnes ? « Lorsque ce qui est destructeur s'associe à ce qui ne lui est pas semblable, une grande part de son pouvoir de nuire est neutralisée. Ainsi on assigna l'astre de Saturne, qui est froid, à la chaleur du jour, et l'astre de Mars, qui est sec, à l'humidité de la nuit ». Saturne et Mars se rattachent à la famille qui peut tempérer leur nocivité, - la famille étant une valeur de soutien.

On peut donc dire que Soleil, Jupiter et Saturne préfèrent le jour, que Lune, Vénus et Mars préfèrent la nuit. Mercure quant à lui préfère tantôt l'un, tantôt l'autre.

Ainsi Saturne dans un thème diurne se manifestera sans nuire vraiment au natif, de même Mars dans un thème nocturne. Comme le déclare Vettius Valens, « lorsqu'ils sont actifs dans des lieux appropriés et lorsqu'ils sont dans leur *haïresis*, même les astres maléfiques dispensent le bien et indiquent les situations les plus hautes et le succès » (*Anthologie*, I, 2). Rhetorius ne dit pas autre chose : « Souvent les astres maléfiques magnifient le destin, lorsqu'ils sont bien disposés par leur configuration au Soleil, par leur *haïresis* et par leur lieu » (I,146,8). De même, Firmicus Maternus affirme : « Si les astres qui se réjouissent le jour occupent les lieux principaux d'une nativité diurne, s'ils se trouvent dans les angles les plus importants, ils accordent un grand accroissement de prospérité » (I, 67,14). La formule pourrait s'appliquer parfaitement à Bill Clinton⁴ : le thème est diurne, Saturne (en X) est dans son *haïresis*. Peu enclin habituellement à faciliter les développements heureux d'une carrière, l'astre « qui se réjouit le jour » a sans doute favorisé, de concert avec Jupiter (en I), un « grand accroissement de prospérité ». Autre exemple, celui de Christine Lagarde⁵ : le thème est diurne ; le Soleil en IX, dans sa joie, et Saturne en maison angulaire (en VII) ont pu offrir à la native une situation sociale de premier ordre, depuis le ministère de l'économie et des finances, jusqu'à sa nomination au poste de directrice du FMI.

Mais que se passe-t-il lorsque les planètes sont hors de leur *haïresis*, comme par exemple lorsque Jupiter et Saturne figurent dans un thème nocturne, ou Vénus et Mars dans un thème diurne ? Ces planètes ne seront pas alors dans leur élément, elles s'en trouveront contrariées, elles agiront de façon altérée, avec excès, créeront toute une gamme possible d'épreuves, allant des plus légères aux plus graves, selon les thèmes ; elles susciteront des difficultés, des succès moindres, et souvent des événements violents. Firmicus Maternus le dit : « Si au contraire les astres qui se réjouissent la nuit occupent les lieux principaux d'une nativité diurne, s'ils se trouvent dans les angles les plus importants, ils dénotent de grandes infortunes ». Honoré de Balzac⁶, dont le thème est diurne, souffrit par sa conjonction Vénus/Mars d'une passion amoureuse de toute une vie, bien peu payée de retour, qui se conclut à grand peine, en pleine maladie, par un mariage quelques mois avant la mort ! Bill Clinton (thème diurne), chez qui Mars et Vénus sont en maison I hors de leur *haïresis*, fut le jouet de désordres extravagants dans la sphère affective, désordres qui menacèrent sa carrière et faillirent le déchoir de ses hautes fonctions.

² Un thème diurne est un thème dans lequel le Soleil brille au-dessus de l'horizon.

³ Un thème nocturne est un thème dans lequel le Soleil se trouve au-dessous de l'horizon.

⁴ Bill Clinton, 19-8-1946, Hope (Arkansas), 33°40'N, 93°36'W, 8h 51mn (14h 51mn TU) – thème donné par Robert Hand.

⁵ Christine Lagarde, 1-1-1956, Paris, 13h 40mn (12h 40mn TU).

⁶ Honoré de Balzac, 20-5-1799, Tours, 10h 59mn (10h 56mn TU).



Par ailleurs « une maléfique hors de sa famille indique des maladies corporelles », assure Rhetorius. De même Gauric affirme-t-il que Saturne de nuit donne beaucoup d'infirmités et de durs travaux. On peut illustrer ce propos avec le thème, nocturne, de Franklin Denaro Roosevelt⁷, cas extrême dans lequel Saturne hors de son *haïresis* n'a probablement pas été étranger à la paralysie des membres inférieurs du natif survenue à 39 ans.



Une planète agit donc différemment selon qu'elle respecte ou non son *haïresis*. Il est à noter qu'elle change de condition avec le déroulement du mouvement diurne et les positions successives du Soleil dans le thème (qui sera ainsi, selon l'heure de naissance, diurne ou nocturne).



Le respect ou non de l'*haïresis* a des conséquences sur les rapports existant entre les astres. Il ne faut pas avoir peur d'une conjonction ou d'un aspect entre deux astres de même faction ; ainsi l'union entre Vénus et la Lune produit un bien, surtout si la Lune décroît (Firmicus Maternus, II, 7, 3). Par contre on peut craindre une conjonction ou un aspect entre deux astres de faction adverse, comme par exemple Mars/Soleil, Mars/Saturne, Vénus/Saturne, ou Lune/Saturne.



Il convient toutefois de nuancer le propos concernant la Lune, astre nocturne par nature. Pourtant, croissante, elle s'apparente à un astre diurne en raison de l'augmentation de sa lumière : elle se réjouit alors de rejoindre un astre de la famille diurne, cet astre fût-il Saturne (toutes proportions gardées) ; mais elle ne peut pas en dire autant si, croissante, elle applique à Mars, astre nocturne ; elle pourra dès lors annoncer de grands dangers (des accidents par exemple).

Décroissante, la Lune renforce sa nature nocturne en raison de la diminution de sa lumière : elle se réjouit alors de rejoindre un astre nocturne, comme Mars ; par contre, nocturne, elle fera redouter des infortunes, des insuccès, des malheurs (Rhetorius), si elle applique à Saturne, astre diurne.



Conclusion diligente : qui naît le jour n'a pas grand-chose à craindre de Saturne ; qui naît la nuit, de Mars. Enfin une « maléfique » du thème qui ne l'est pas vraiment, grâce à l'*haïresis* !

Mais je laisse à Diane Lapessé le soin de poursuivre...

Danièle Jay, Le Grès, 7 septembre 2011.

Sources : - Giuseppe Bezza, *Commento al primo libro della Tetrabiblos di Claudio Tolomeo*, Nuovi Orizzonti, Milan 1990.
- Robert Hand, *Night and Day, Planetary sect in astrology*, Editions Ahrat 1995.



Halb et Hayyiz par Diane Lapessé

Les notions de *halb* et de *hayyiz* relèvent de la littérature astrologique de l'époque médiévale de langue arabe, qui florit du VIII^e au XIII^e siècle de notre ère. Toutefois, le concept théorique sur lequel s'appuient ces définitions est bien antérieur, puisque déjà énoncé par les Grecs.

Que signifient les termes Halb et Hayyiz ? Sur le plan astrologique, on peut simplement retenir qu'ils expriment tous deux un état de symétrie, de participation adéquate, d'harmonieuse correspondance, de juste proportion (proportionnalité déjà chère aux Grecs tant sur le plan astrologique que philosophique), d'une ressemblance ⁸qui unit et rassemble (« qui se ressemble s'assemble », selon le célèbre dicton). Ces conditions sont intimement liées à l'idée d'appartenance à une même famille, à un même parti (l'*haïresis* des Grecs), expriment une affinité, et partant, une action unifiée. De fait, *halb* et *hayyiz* seront traduits en latin par *similitudo* (similitude) ou par *habitudō* (ici, au sens de relation, rapport).

Un second entendement, qui relève plus particulièrement de la notion de *hayyiz*, est celui de *bonne fortune*, de propension à participer d'un bienfait. Ainsi, une planète dans son *halb* ou, mieux encore, dans son *hayyiz*, parce qu'elle participe d'une portion de temps ou d'une portion du zodiaque qui lui ressemble, est une planète qui « se réjouit⁹ » (*chairo* des Grecs). Elle est censée manifester sans dissonance ses qualités et ceci vaut aussi pour les planètes maléfiques qui ne peuvent alors vraiment nuire. Les aphorismes florissent à ce sujet, par exemple : « Une planète dans son *hayyiz* est comme un homme entouré d'amis et d'heureuses relations »¹⁰. C'est ainsi que *halb* et *hayyiz* participent des conditions de *bonne fortune* des planètes telles qu'énumérées par Abu Ma'shar dans son « *Ysagoga minor* »¹¹

⁷ Franklin D. Roosevelt, 30-1-1882, Hyde Park (New-York), 41°48'N, 73°56'W, 8h 45mn p.m. (1h 41mn TU le 31-1-1882) – thème donné par Robert Hand.

⁸ La traduction réalisée par Hagin le Juif, en langue romane, du « *Commencement de la Sapience des Signes* » d'Ibn Ezra, fait état du mot « *samblance* ».

⁹ La notion de « réjouissance » des planètes est à distinguer de celle de « joie des planètes en maisons »

¹⁰ Ibn Labban, *Introduction to Astrology*, traduit et édité par M. Yano, Tokyo 1997, cité par Giuseppe Bezza in *Phôs* n°15, décembre 2007.

¹¹ Traduit par Ch. Burnett, *The Abbreviation of the Introduction to Astrology*, Arhat Publications.





Le halb : Abu Ma'shar, Al Kindi, Al Biruni¹², reprennent les définitions proposées par leurs prédécesseurs grecs, (Sérapion d'Alexandrie, Vettius Valens, Antioche d'Athènes et Rhétorius), relatives aux conditions de réjouissance (*chairo*) des planètes diurnes et nocturnes dans un thème donné¹³. Elles sont résumées en *l'illustration n°1* qui suit. En substance :

Une planète diurne¹⁴ est dans son halb lorsque, le jour (thème diurne), elle se trouve au-dessus de l'horizon et, la nuit (thème nocturne), au-dessous de l'horizon. Une planète nocturne est dite dans son halb lorsque, de nuit (thème nocturne) elle se trouve au-dessus de l'horizon et, le jour (thème diurne), au-dessous de l'horizon.

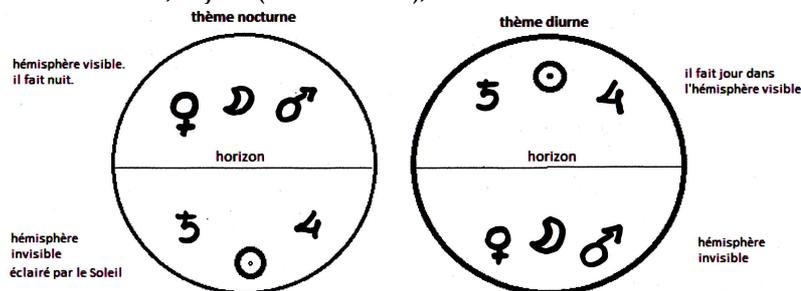


Illustration n°1

Une planète diurne peut donc se réjouir dans un thème nocturne pour autant qu'elle soit au-dessous de l'horizon. Une planète nocturne peut aussi se réjouir dans un thème diurne pour autant qu'elle soit sous l'horizon. Pourquoi ? Selon mon entendement, c'est notamment parce qu'elles occupent l'une et l'autre un hémisphère du thème conforme à leur nature. Si, dans un thème diurne, l'hémisphère visible (au-dessus de l'horizon) est empli de clarté du jour, c'est qu'il accueille le Soleil ; par conséquent, l'hémisphère non visible (au-dessous de l'horizon) est celui où règne la nuit et c'est pourquoi s'y réjouissent les planètes nocturnes. De la même façon si, dans un thème nocturne, l'hémisphère visible est celui où règne la nuit, l'hémisphère non visible est alors celui où règne le Soleil et la clarté du jour ; c'est pourquoi s'y réjouissent les planètes diurnes. On peut constater que, de cette façon, le Soleil, astre souverain qui tout régit, est le seul à toujours être dans son halb

Au XVI^e siècle, Robert Fludd ¹⁵ énoncera ces mêmes conditions : « *La puissance des planètes diurnes est augmentée lorsque ces dernières se trouvent au-dessus de l'horizon pendant le jour, on dit alors qu'elles sont dans leur Haym*¹⁶. *La puissance est, par contre, diminuée quand les planètes*¹⁷ *sont pendant le jour situées sous l'horizon. De même, la puissance des planètes nocturnes est augmentée lorsque ces dernières se trouvent sous l'horizon pendant le jour et elle est diminuée dans le cas contraire* ». Notons toutefois que Fludd évoque ici la condition de halb et non celle de hayyiz.

Le hayyiz : **Lorsqu'une planète dans son halb occupe de surcroît un signe de même sexe que le sien¹⁸, elle est alors dite dans son hayyiz** et il s'agit là d'une forte condition de réjouissance. Mais n'oublions pas qu'une planète dans son hayyiz peut aussi être en chute, en exil ou en maison cadente, pour ne citer que ces exemples. Ainsi, la Lune au-dessus de l'horizon dans un thème nocturne, ou au-dessous de l'horizon dans un thème diurne, est dite *dans son halb* ; si **de plus**, elle occupe, par exemple, le signe féminin du Scorpion, elle est dite *dans son hayyiz*. Mais le Scorpion est le lieu de chute de la Lune ... En conclusion, la prise en compte du halb et du hayyiz offre certes de riches nuances interprétatives qu'il serait dommage de négliger, mais elle ne peut, me semble-t-il, emporter à elle seule un jugement relatif à la condition d'une planète ce à quoi, du reste, elle ne prétend pas

© Septembre 2011 by Diane Lapessé



¹² Al Biruni, traduit par R. Ramsay Wright, « *The Book of Instructions...* », London, 1934, Luzac & Co.

⁶ Les planètes diurnes sont le Soleil, Jupiter et Saturne. Les planètes nocturnes sont la Lune, Vénus et Mars. Mercure est neutre mais, sous certaines conditions, il participe du parti diurne ou du parti nocturne (lesdites conditions sont exposées dans l'article de Danièle Jay sur le *Haïresis*). Un thème diurne est celui où le Soleil se trouve au-dessus de l'horizon. Dans un thème nocturne, le Soleil se trouve au-dessous de l'horizon.

⁷ Les auteurs de l'époque arabe se réfèrent, pour la plupart, au sexe des planètes et non à leur caractère diurne ou nocturne. Ceci pose un problème pour Mars. Al Biruni prend soin de préciser : « *Mars est dans ce contexte une exception parce qu'il est à la fois masculin et nocturne : s'il est au-dessus de l'horizon la nuit et au-dessous le jour, tout en étant dans un signe masculin, il est dans son hayyiz* ». Op.cit.

¹⁵ « *De Astrologia* » Traduit du latin vers le français par Pierre Piobb, H. Daragon Editeur, Paris 1907.

¹⁶ Hayyiz est la translittération correcte du mot arabe mais l'on trouve aussi Hayz, Haym, Aym, Alahiz et d'autres encore, tous termes corrompus lors de la translittération de l'arabe "hayyiz" vers le latin.

¹⁷ L'auteur se réfère ici à Jupiter et Saturne, planètes diurnes, le Soleil ne pouvant bien sûr être sous l'horizon dans un thème diurne.

¹⁸ Le Soleil, Saturne, Jupiter et Mars sont dits de sexe masculin, la Lune et Vénus, de sexe féminin, Mercure est généralement considéré hermaphrodite. Bélier, Gémeaux, Lion, Balance, Sagittaire, Verseau, sont des signes masculins. Taureau, Cancer, Vierge, Scorpion, Capricorne, Poissons, sont des signes féminins.

**Des profondeurs de l'abîme, Pluton a su inspirer les poètes.
Bien avant qu'il ne surgisse du fond du ciel,
les Anciens lui avaient dédié le royaume des mystères.**

(Par Hans Couttenier)



Dès l'époque de l'Iliade et de l'Odyssée, le panthéon grec était constitué. Le mythe avait doté chacune des divinités de leur physionomie caractéristique, de leurs attributs traditionnels et de leurs légendes (du grec « legere », ce qui doit être lu) consacrées. Mais, il faudra cependant attendre Hésiode et sa Théogonie, écrite au VIII^{ème} siècle avant J.C., pour qu'enfin leur origine et leur filiation nous soit exposées. On peut cependant s'étonner de voir combien les Anciens avait déjà admirablement cerné la sphère d'influence de Pluton et cela, en parfaite concordance avec l'astrologie.

HADS – Le souverain des Enfers

Il semble que le nom du roi des Enfers dérive de *a*, privatif, et *idein*, voir, évoquant une idée de mystère, on le disait invisible. Le terme grec Aïdès/aïdès désigne à la fois le dieu des Enfers, Aïdès (qui deviendra Hadès), et la qualité de rester invisible, aïdès.

Il faut préciser, et c'est un point très important, qu'Hadès règne sur les royaumes des morts, qui comprennent les Champs-Elysées et non uniquement les Enfers. Hadès n'est pas dépeint avec horreur par les anciens Grecs, il est effrayant car il est celui qui règne sur le royaume des morts.

« *L'abîme d'Hadès est horrible* » s'exclame Anacréon (Ode 57)

Le mystère de la mort est traditionnellement ressenti comme angoissant et figuré sous des traits effrayants car il nous confronte à l'inconnu. Et tout comme le démon Méphistophélès, de Goethe qui :

« *Pour que l'humanité ne s'endorme pas dans une paix trompeuse et affadissante, Méphistophélès - celui qui hait la lumière, - reçoit de Dieu la liberté de jouer dans le monde le rôle de l'inquiétude féconde et créatrice.* »¹⁹

Il s'appelait aussi Pluton, de *ploutos*, richesse : c'était le receleur des trésors enfouis ; il était alors considéré comme le dieu de la richesse agricole et portait la corne d'abondance. Du centre de la terre il influait sur les cultures et les récoltes, et était plutôt regardé comme une divinité bienfaisante. En symbolique, le souterrain est le lieu des riches gisements, des métamorphoses, des passages de la mort à la vie, de la germination.

Hadès était assez peu vénéré, tandis que Pluton recevait beaucoup plus d'hommages.

C'est que Hadès était surtout le dieu de la terreur, du mystère, et de l'inexorable. De tous les dieux, Hadès était le plus impitoyable et le plus redouté des hommes qui le qualifiaient de « *adamastos* », l'inflexible ou de « *stygeros* », le terrible. Les Grecs le vénéraient sous des épiclèses, tels que Polydegmon, « *le riche en hôtes* », Eubouleus « *le bon Conseiller* », Aïdôneus « *celui qu'on ne voit pas* », Klymenos « *le Renommé* », Zeus katachtonios ou Zeus chthonios « *le Zeus des Enfers* », et ne l'ont jamais considéré comme un dieu injuste, malfaisant ou démoniaque.

Ces quelques épithètes nous confirment déjà certaines caractéristiques propres à Pluton ; l'invisibilité et le caractère irrémédiable, irréversible de son action. Il régit la fin des choses et l'Au-delà. Semblablement au Pluton des astrologues, on retrouve un dieu ambivalent ; à la fois « *maléfique* » dirons-nous, par l'idée de mort qu'il véhicule et « *bénéfique* » par les possibilités de renouvellement et de richesse qu'il apporte.

Hadès - on disait aussi Aidoneus – était né de Rhéa. Il était le fils du féroce Cronos, qui le dévora comme ses frères et sœurs. Heureusement il fut délivré par son frère Zeus, de qui il reçut en partage l'empire des Enfers.²⁰

Sur ce domaine il règne en maître absolu. Il semble s'y plaire, il ne fréquente pas l'Olympe. On le voit n'en sortir que deux fois : pour enlever Perséphone, et pour aller trouver Paeon afin de se faire guérir par lui d'une blessure que lui avait faite Héraclès. Au reste, s'il lui prend fantaisie de sortir de son royaume, nul ne peut le voir, dès qu'il s'est coiffé de son *casque* en peau de chien²¹, qui le rend invisible.

S'il est invisible, c'est qu'il opère des profondeurs des cieux, là où la lumière s'est éteinte et a fait place au mystère. Il règne sur les ombres des confins du Monde, il est le gardien des empires de l'Au-delà. De la mort, nous ne percevons jamais que les conséquences matérielles. Et tant la main qui défait une destinée, que l'essence de la vie que dévoile la mort, nous restent à jamais cachés. C'est là que réside l'invisibilité d'Hadès. Son casque se fera masque pour le mystère.

¹⁹ Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Seghers

²⁰ Mythologie générale, Larousse, Paris (VI)

²¹ « Pluto » le fidèle compagnon canin de Mickey reçut ce nom en 1931 en l'honneur de la récente découverte de Pluton.



Perséphone n'eut guère à déplorer que deux fautes de son époux. Hadès s'intéressa d'abord à *Minthe*, nymphe du Cocyte. Perséphone, ou peut-être Déméter, poursuivit l'infortunée complice d'Hadès, et la piétina féroce. C'est ainsi que naquit la *menthe*, qui fut ensuite consacrée à Hadès.

Celui-ci emmena aussi en son royaume *Leuké*, une fille d'Océan, qui, elle, mourut de sa belle mort, et devint un *peuplier argenté*, arbre des *champs Elysées*.



La rareté des aventures amoureuses de Hadès, ainsi que le fait qu'il soit peu inspiré par les choses de l'amour, le rend contraire aux influx de Vénus et plutôt symbole d'amours contrariés. La légende ne lui reconnaît aucune descendance, les influx de Pluton sont contraires à la fécondité lunaire.



On le représente, le visage livide et le regard menaçant ; dans la main droite il tient un sceptre, ou une fourche à deux pointes ; dans la gauche, une clé qui désigne qu'il est le maître des Enfers dont on ne revient pas. Les attributs et les plantes consacrées au dieu des Enfers étaient *la corne d'abondance*, *le narcisse*, *le peuplier*, *le saule*, *la menthe* et *le cyprès*.



Cette première évocation du maître des Enfers confère déjà au dieu, quelques-unes de ces particularités, qui seront confirmées et précisées au travers de ses attributions. On retiendra entre autres que les fonctions régies par Pluton sont souvent en relation avec Mars, planète maîtresse du signe du Scorpion jusqu'en 1930. Ces liens sont figurés par des allusions au fer, à la force, aux combats, aux plaies, au sang et à la tête. Par les mystères qui l'entourent, Pluton ne pouvait être qu'une planète nocturne. Le rouge du sang et du feu, est ici nocturne. Il est le secret, le mystère vital caché au fond des choses. Le mot « *Gueule* » résume admirablement l'ambiance du rouge, à la fois diurne et nocturne, mâle et femelle, agressif et avide, puisqu'il mord et avale.²²



On retrouvera également des liens qui s'opposent à tout ce qui, en général, est dévolu à la Lune, et spécialement à la génération et la nutrition.

Pluton sera désigné tant par son pouvoir de régénération, que par les organes et fonctions du corps humain qu'il régit.



- *La corne d'abondance* : remplie de grains et de fruits, elle est symbole de la fécondité et du bonheur. Elle est selon la tradition, celle qui ornait le front de la chèvre, Amalthée, qui allaita Zeus dans son enfance.



Une autre version l'associe à Achéloos. Achéloos était le plus grand fleuve de Grèce, fils d'Océan et de Téthys, la divinité de la mer. Comme tous les fleuves, il avait le pouvoir de se métamorphoser dans les formes qu'il désirait. Lors d'un combat qui l'opposa à Héraclès, pour la possession de la belle Déjanire, il se transforma en taureau ; mais Héraclès lui ayant brisé une corne, il se déclara vaincu. Une nymphe aurait ramassé la corne et remplie de fruits les plus délicieux.²³



Cette fable par l'ensemble de ses symboles fait référence au signe du Taureau et à la Lune. La richesse et l'abondance sont ici dépendantes de la fécondité, attribut de la Lune. Et enfin, remarque importante, il est fait allusion au pouvoir de métamorphose des fleuves et donc de l'eau. Personne n'ignore la nécessité d'immerger quelque chose pour la voir pourrir. Les décompositions telles que les fermentations, les putréfactions, sont des transformations relevant de Pluton.



- *Le cyprès* : son nom dérive de Cyparisse, personnage de la mythologie grecque, fils de Télèphe, qui fut changé en cyprès par Apollon. Cyparisse ayant tué par mégarde, un cerf apprivoisé qu'il aimait, fut accablé d'un si grand désespoir qu'il résolut de se donner la mort. Il demanda donc aux dieux de verser des larmes éternelles. Apollon, son ami, le métamorphosa en cyprès en lui soupirant:

« *Je pleurerai votre perte, Cyparisse, mais comme vous serez toujours présent aux funérailles, vous serez à jamais le compagnon des personnes affligées* ».



On remarquera que par sa haute ramure qui se renouvelle périodiquement, le cerf symbolise la fécondité, les rythmes de croissance, les renaissances.²⁴



Sacré chez de nombreux peuples ; grâce à sa longévité et à sa verdure persistante, il est sans doute à rattacher au symbolisme des conifères qui par leur résine incorruptible et leur feuillage persistant, évoquent l'immortalité et la résurrection. Raison pour laquelle, les Grecs et les Romains en ornaient leurs cimetières.

Le cyprès a notamment comme propriétés reconnues, celles de réguler la production excessives de fluides corporels, surtout les diarrhées ou les règles trop abondantes. Il a un effet équilibrant sur les organes de reproduction féminins; il soulage les problèmes liés à la ménopause, mais ne devra pas être utilisé chez la femme enceinte ou allaitante. Il favorise la guérison des blessures, améliore une circulation déficiente et aura donc une action bénéfique sur les varices et les hémorroïdes.



Dans l'Antiquité le pin était associé à Mars et était à l'instar de tous les conifères par excellence un symbole de l'immortalité et d'éternité.

22 Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Seghers

23 Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Seghers

24 Ibidem

« Selon une légende romaine, Cybèle s'éprit du jeune et bel Attis. Elle lui confia le soin de son culte, en exigeant de sa part une absolue chasteté. Mais Attis succombant à l'appel de ses sens, s'unit à une nymphe, nommée Sangaride. Le Jeune éphèbe fut tellement affecté d'avoir trahi son serment de chasteté qu'il s'automutila et s'émascula. Cybèle, émue par sa souffrance, le transforma en pin, arbre qui devint dès lors l'arbre emblématique de la déesse. En souvenir d'Attis, les prêtres de Cybèle étaient des eunuques et, lors des fêtes consacrées à cette dernière, ils s'émasculaient après être entrés en transe, offrant par cet acte leur chasteté éternelle à la déesse. »²⁵

Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, dans leur dictionnaire des symboles, nous confirment encore cette attribution du pin à Mars, lors des cérémonies du culte de Cybèle à Rome :

« ... un pin était abattu et transporté dans le temple du Palatin par une confrérie qui devait à cette fonction son nom de dendrophores (porte-arbres). Ce pin enveloppé, comme un cadavre, de bandelettes de laine et enguirlandé de violettes, figurait Attis mort : celui-ci n'était primitivement que l'esprit des plantes et un très ancien rite des campagnards phrygiens qui se perpétuait, à côté du palais des Césars, dans les honneurs rendus à cet **arbre de Mars**. Le lendemain était un jour de tristesse où les fidèles jeûnaient et se lamentaient auprès du corps du dieu ... Veillée mystérieuse ... résurrection attendue ... On passait alors brusquement des cris de désespoir, à une jubilation délirante ... Avec le renouveau de la nature, Attis s'éveillait de son long sommeil de mort et, en des réjouissances déréglées, des mascarades pétulantes, des banquets plantureux, on donnait libre cours à la joie provoquée par le retour à la vie. »

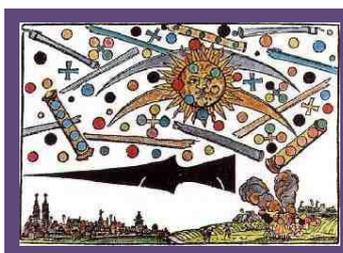
Cette attribution à Mars, laisse clairement entrevoir des valeurs proprement plutoniennes.

© Pâques 2009- Hans Couttenier

à suivre...



UFOLOGIE



Les OVNI et PARACELSE

1^{ère} partie

par Serge Le Guyader

(Président du CDIM de Bordeaux)

Rappels : on désigne par **ufologie** la discipline qui étudie les manifestations d'objets volants non identifiés (ovni) ou encore toutes les manifestations de phénomènes aériens non identifiés (pani ou pan), car il semble bien que beaucoup de ces phénomènes n'ont pas toujours de consistance matérielle au sens habituel du terme. Depuis longtemps quelques auteurs ont suggéré que les manifestations ovni/pani pouvaient être rapprochées du folklore ancestral rempli d'êtres étranges et de phénomènes lumineux de toutes sortes. Voici justement l'interprétation que le célèbre Paracelse de la Renaissance donnait de tous ces phénomènes.

Théophraste Paracelse (1491-1541) de son vrai nom *Philippe Bombast* (suisse-allemand) connu comme l'un des plus grands médecins et alchimistes du début du 16^è siècle. A l'époque on mélangeait souvent magie, sorcellerie et science, mais il fut en ce domaine un incontestable novateur. René Schwaebler dans sa traduction française de 1911 des *Grimoires de Paracelse* écrit à son sujet : " Ce prodigieux génie semble avoir tout embrassé, tout approfondi. Son œuvre est une encyclopédie de science et de philosophie parmi les plus complètes qui existent ". Paracelse s'intéressa aussi à l'astronomie, à l'astrologie, et exerça la chirurgie et la pharmacie. N'oublions pas qu'il fut contemporain de Rabelais (1494-1553) et que nous sommes en pleine Renaissance européenne.

On trouve dans ses *Grimoires* une théorie complète et plutôt étonnante sur l'organisation d'un monde caché (à nos yeux) qui vient régulièrement nous **visiter** et qui pourrait correspondre à ce qu'on appelle aujourd'hui les manifestations OVNI. Paracelse parle de l'existence de créatures intelligentes non humaines mais pouvant y ressembler, et vivant dans des dimensions parallèles aux nôtres, basées sur les quatre éléments classiques de l'alchimie que sont l'eau, la terre, l'air et le feu. Il considère l'univers composé en quatre ou cinq sphères : au centre, la sphère humaine, au-dessus la sphère céleste puis la sphère divine, en dessous la sphère inférieure et même infernale, autour de la nôtre la sphère des esprits de la nature. Selon son idée, la capacité créatrice de la pensée humaine est à la base de nombre d'illusions et d'hallucinations générant de nouvelles formes d'entités intelligentes voire autonomes (on dit en langage moderne les formes pensées), capables à leur tour de créer de nouvelles entités. Ces dernières se mélangent parfois avec d'autres entités intelligentes créées par Dieu pour le bon fonctionnement de l'Univers, etc...

25 Dictionnaire des symboles, mythes et croyances, Corinne Morel, Archipoche



Dans la sphère supérieure on retrouve par exemple des créatures du type angélique censées nous aider à nous rapprocher d'un monde plus élevé, quand elles sont positives. Inversement les créatures de la sphère inférieure essayent d'accéder à notre monde en se servant de la capacité créatrice des humains. Pour cela ils imitent souvent ce que font les entités supérieures. On connaît d'ailleurs la formule selon laquelle le diable est le singe de Dieu !

Ainsi, de tous temps les traditions populaires (les différents folklores) nous parlent de créatures qui interfèrent avec notre monde. *Jacques Vallée* (Ingénieur à la Nasa et ufologue célèbre) dans son livre " *Visa pour la Magonie* " avait lancé l'idée d'un parallèle entre les folklores passés du genre *fées et lutins*, et le folklore actuel des *grands blonds et petits gris* bien connus du domaine ovni. Cette idée fut d'ailleurs reprise et développée, notamment par le sociologue *Bertrand Méheust*, et plus récemment par un autre ufologue, *Jean Sider*, dans plusieurs de leurs ouvrages, pour ne citer que des auteurs francophones. C'est une thèse très séduisante il faut bien l'avouer !

Depuis le début des *manifestations ovni* dans le monde moderne que l'on peut situer à partir des années 40 (1945/47) la plupart des ufologues ont cru y voir un signe de visiteurs extra-terrestres (au sens d'habitants d'autres planètes) : on dit aujourd'hui EBE ou *extraterrestrial Biological entity* (entité biologique extraterrestre). Mais en fait il pourrait bien s'agir de phénomènes liés à la présence d'entités habitant dans d'autres dimensions, mais proches de nous ou même de créatures intraterrestres (je reviendrai sur ce point dans la 2^e partie de cet article). Comme toujours la "réalité" se situe vraisemblablement entre ces deux extrêmes (hypothèse extraterrestre et folklore populaire) et nous allons voir dans ce qui suit comment Paracelse a fait il y a cinq siècles déjà, une synthèse des traditions populaires de son époque. Ces dernières n'étant pas des hallucinations au sens médical du terme, mais plutôt des vérités historiques déformées par le temps et la transmission orale.

Description de quelques créatures de la sphère inférieure.

" Ces êtres, bien qu'ayant apparence humaine ... ont une origine absolument différente de celle des hommes et de celle des animaux. Ils s'accouplent pourtant à l'homme, et de cette union naissent des individus de race humaine ". " les philosophes n'ont point parlé de ces êtres ... car, ils ne croient que ce qu'ils voient ", (allusion aux rationalistes de l'époque). " Pour l'être de l'autre nature les murs n'existent pas, il pénètre les obstacles les plus denses sans avoir besoin de la détériorer ". Ces " êtres ... ne sauraient se classer parmi les hommes puisqu'ils volent à la façon des esprits; ils ne sauraient non plus se classer parmi les esprits puisqu'ils évacuent, boivent, ont chair et os à la façon des hommes."

" Ces créatures mourant et n'ayant point d'âme sont donc des animaux ? Elles sont plus que les animaux : en effet, elles parlent et rient ... elles sont supérieures aux hommes puisqu'elles sont insaisissables comme les esprits ". " Ces êtres ne craignent ni le feu, ni l'eau. Ils sont sujets aux maladies et aux indispositions humaines. Ils meurent en bêtes, leur chair se putréfie comme la chair animale. Vertueux ou vicieux, purs ou impurs, meilleurs ou pires, comme les hommes, ils en ont les mœurs, les gestes, le langage; comme eux, ils diffèrent par la ligne et l'aspect, ils vivent sous une loi commune, travaillent de leurs mains, tissent leurs vêtements, se gouvernent avec sagesse et justice, font preuve en tout de raison. Pour être hommes il ne leur manque que l'âme. Et, parce que l'âme leur manque, ils ne pensent ni à servir Dieu ni à suivre ses commandements; l'instinct seul les pousse à se conduire honnêtement ".

Créatures de la sphère entourant la nôtre.

" Celles qui habitent dans l'eau s'appellent *Nymphes*, dans l'air *Sylphes*, dans le feu *Salamandre*, dans la terre *Gnomes*, etc... ". " les Gnomes traversent sans la moindre difficulté les rocs les plus denses ". " Nous avons l'eau pour apaiser notre soif; pour apaiser la leur, ces êtres ont une eau qui nous est inconnue et que nous ne pouvons voir. Ils ont besoin de manger et de boire, mais ils mangent et boivent ce qui est aliment et boisson pour eux ". " Ils se donnent des gardes, des magistrats, des chefs, comme les abeilles élisent une reine, ou les bêtes sauvages se choisissent un guide ". " Quant à leur physique, il est bien évident qu'il varie : les Nymphes des deux sexes ont l'aspect humain, les Sylphes sont plus épais, plus grands, plus robustes, les Gnomes plus petits, hauts environ de deux palmes " (50cm). " Les Gnomes habitent dans les montagnes ". On a souvent dit que les Gnomes étaient les gardiens « naturels » des métaux et les « esprits » du règne minéral en général.

Pour quelles raisons ces créatures nous apparaissent-elles ?

" Tout ce que Dieu crée finit par se manifester à l'homme. Dieu, lui, produit quelquefois le Diable et les esprits afin de le persuader de leur existence. Du haut du ciel, il lui envoie aussi des Anges, ses serviteurs. Ces êtres nous apparaissent donc, non pour demeurer avec nous ou s'allier à nous, mais afin que nous les puissions comprendre. Ces apparitions sont rares à la vérité. Mais pourquoi ne le seraient-elles pas ? Ne suffit-il pas que l'un de nous aperçoive un Ange pour que nous tous croyons aux autres Anges ?

Au reste, pour que la preuve de leur existence apparaisse plus éclatante, Dieu permet que des Nymphes soient vues, non seulement de certains hommes, mais qu'encore elles entretiennent commerce charnel avec eux et en aient des enfants ". " Ces enfants sont de race humaine parce que le père étant homme ... leur donne une âme qui les rend semblables à lui ...



la femelle qui reçoit cette âme avec la semence est, comme la femme, rachetée par le Christ. Nous ne parvenons au royaume divin qu'autant que nous communions avec Dieu. De même, cette femme n'acquiert une âme qu'autant qu'elle connaît un homme. Le supérieur, en effet, communique sa vertu à l'inférieur. Voilà donc encore une raison de l'apparition de ces êtres : ils recherchent notre amour pour s'élever, comme les païens recherchent le baptême pour acquérir une âme et renaître avec le Christ ". Il serait juste d'ajouter qu'ils ne se rapprochent ainsi de nous que parce qu'ils nous ressemblent comme le loup ressemble au chien sauvage. Tous ces êtres, en effet, n'ont pas des rapports charnels avec l'homme. Les Nymphes sont ceux qui en ont le plus (*ex. affaire Villas Boas*); après les Nymphes, ce sont les Sylphes (*ex. affaire des Almastis du Caucase*); quant aux Gnomes, ils n'ont point de ces rapports avec l'homme; ils se contentent de le servir. On considère généralement les Gnomes ... comme des esprits parce qu'ils apparaissent brillants et éclatants : l'on ne réfléchit pas que leur chair et leur sang sont de nature lumineuse. Les Gnomes ... sont agiles et légers comme les esprits, ils connaissent le présent, le futur et le passé, révèlent aux hommes ce qui est caché; ils ont la raison de l'homme sans en avoir l'âme, ils ont la science et l'intelligence des esprits sans posséder leur connaissance de Dieu".

" Les Sylphes sont plus grossiers, ils ne connaissent point notre langue. Les Gnomes parlent la même langue que les Nymphes ... Les Sylphes sont plus timides que les hommes. "

" le Diable s'imisce quelquefois dans le corps des Gnomes, des Sylphes, surtout dans celui des femelles, qu'il s'amuse à faire accoucher de fœtus atteints d'une lèpre, gale ou teigne inguérissable".

Les créatures des créatures.

"Les Nymphes, qui s'engendrent entre elles comme le font les hommes, engendrent des monstres nageant à la surface de l'eau : ce seront les Sirènes ... Les Nymphes et les Gnomes engendrent encore d'autres monstres, les Monaches, qui ressemblent aux hommes et habitent leur milieu".

Les hybrides des créatures.

" Il nous faut parler de deux races qui se rattachent à celles des Sylphes et des Gnomes, les Géants et les Nains ". " Nous n'ignorons pas que beaucoup de personnes ne croient ni aux Géants, ni aux Nains. Elles se contentent de dire : Les Géants sont extraordinaires et trop forts, nous les repousserons donc et les tiendrons pour illusions. Les Géants sont engendrés par les Sylphes, et les Nains par les Gnomes ... ils sont rares; cependant, l'on en a vu assez pour ne pas douter de leur existence. Ils sont remarquables par leur solide constitution. Voilà ce qu'il faut penser de leur âme : ils sont des hommes issus d'animaux et ils sont des monstres : ils n'ont donc point d'âme. L'on croirait pourtant qu'ils en ont une à voir leurs bonnes actions et leur amour de la vérité. Car, ainsi que le singe copie les gestes de l'homme, ils peuvent agir comme l'homme. Dieu aurait pu donner à ces êtres une âme s'il l'avait voulu, comme il en a donné une à l'homme en communiant avec lui, comme il en a donné une aux Nymphes en les mariant à l'homme. Il ne l'a pas voulu, pour ne pas créer une race semblable à la race humaine. Malgré leurs bonnes actions, je ne pense donc pas que les Géants et les Nains participent à la Rédemption. Mais, s'ils n'ont pas la foi, ils sont sages, à la façon des animaux ... "

Ces affirmations sont certes teintées des idées générales du Moyen-Age, mais il serait intéressant de les passer au filtre des connaissances modernes pour en tirer une meilleure interprétation des réalités méconnues du monde invisible. C'est d'ailleurs peut-être ce que font aujourd'hui certains laboratoires militaires secrets et l'une des raisons pour laquelle le silence continue de sévir sur cette question primordiale : d'où viennent les ovni/pani. Car il n'est plus question maintenant de nier l'existence de ce phénomène, mais plutôt d'en percer les origines, qui en fait peuvent être multiples !

Une dernière citation de Paracelse : comme il l'a déjà dit par ailleurs, " Les Géants et les Nains peuvent entretenir commerce charnel avec les femmes ... Mais, ils ne sauraient avoir d'enfants de leur propre race, qu'ils se marient entre eux ou qu'ils s'allient à l'homme : en effet, ce sont des monstres, et ils ne peuvent pas plus engendrer entre eux que ne le peuvent des consanguins (ou des clones); d'autre part, s'ils s'allient à l'homme, le fœtus sera d'une double nature, c'est-à-dire de la leur et de celle de l'homme, et par conséquent l'enfant sera de race humaine puisque, lorsqu'il a pour parents un être sans âme et un être avec âme, il appartient à la race de ce dernier. Les Géants et les Nains meurent donc sans héritiers ". La question qui se pose alors est de savoir comment ils se reproduisent. Dieu en crée-t-il de nouveaux ?

Autre question d'importance : des personnes que nous croyons cent pour cent humaines ne seraient-elles pas en réalité le produit d'une hybridation ?

Cette question est aussi valable pour une les éventuelles hybridations entre des humains et de vrais extraterrestres (au sens EBE).

Fin de la 1^{ère} partie : la suite dans le prochain n° de L'Echo d'Hermès
Une bibliographie sera proposée dans seconde partie de cet article.





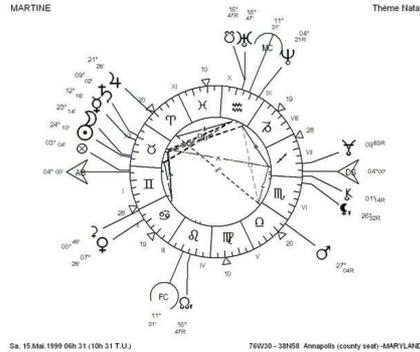
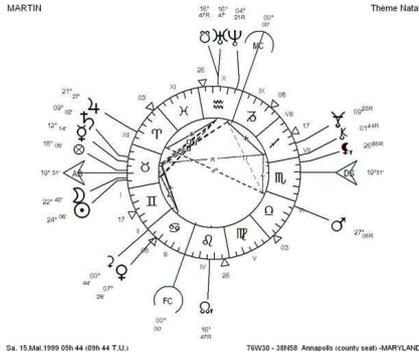
Qui est Qui ?

- Réponse de l'énigme présentée dans le n°11 -

Voici le thème de deux jumeaux : un garçon et une fille. Le garçon est le premier né. Il s'agissait de savoir lequel était l'extraverti et lequel était l'introverti... (voir l'énoncé dans le numéro 11). Rappel des thèmes :

Martin est né le 15/5/1999 à Annapolis (Maryland) USA à **05 h 44** (Asc. 19° Taureau)

Martine est née le 15/05/1999 à Annapolis (Maryland) USA à **06 h 31** (Ascendant 4° Gémeaux).



Martin	Martine
Les Ascendants :	
Ascendant Taureau – Vénus en Taureau, mais sur la pointe de III maison mercurienne. 2 planètes en XII, mais 2 planètes en I (<i>valeur Bélier qui force</i>) et 1 planète en XI (la tête pleine de projets. Valeur Taureau/Bélier.	Ascendant Gémeaux – Mercure, maître d'Ascendant s'identifie à Saturne et à la Lune. 4 planètes marquent la maison XII. Valeur Neptune/Vénus.
Uranus/Neptune :	
en X, après le MC	encadrent le MC
Pluton :	
Pluton à 10° du Descendant.	Pluton à 6° du Descendant (plus proche, donc plus puissant).
Jupiter :	
en maison XI	en maison XII.

Timidité et introversion sont dans le camp de Martine.

A noter que, pour Martin, Mercure proche de l'Ascendant est impliqué dans un T-Carré » Uranus/Mars/Mercure. Pour Martine, Mercure est Maître de l'Ascendant, le carré Uranus/Mercure existe, mais Mars n'est pas dans le conflit.

Cœur d'or et se montre affectueux : Amas Taureau dans les deux cas mais le Soleil et la Lune sont en I dans le thème de Martin et en XII pour Martine.

Elle aussi a du cœur mais sa Vénus étant en maison II, elle ne l'exprime pas aussi aisément que son frère dont la Vénus se positionne sur la pointe de III (il invente des histoires). Pour lui Vénus s'exprime par la parole, par les croquis (Vénus/Mercure). Cinq planètes en XII sont plus inspiratrices pour Martine.

Les maths : Pour Martin, Jupiter est en XI dans le domaine d'Uranus. Le carré Mercure/Uranus ne touche pas le maître d'Ascendant.

Pour Martine, Saturne est carré au MC en Verseau, ce qui n'est pas le cas pour Martin. C'est Martin qui est doué en math.

Responsable/Moins responsable - Dépenser/Economiser : - Martin valeur Bélier/Taureau : mémoire et action se conjuguent. Soleil et Lune en I chauffent l'action et les sensations. Il veut vivre pleinement. Le T-Carré de Martin est plus irréfléchi ou plutôt plus spontané car Mars est dans le conflit (ce qui n'est pas le cas pour Martine). Vénus, maîtresse d'Ascendant veut bien vivre mais aime posséder.

- Martine, Mercure, Maître d'Ascendant, est conjoint au strict et méticuleux Saturne : le moi est saturno/mercuro/lunaire. Plus tendue, plus rétractée, plus portée sur le spirituel que sur le matériel (force de la maison XII) - Martin aime bien l'argent, Martine s'en désintéresse. La maison XII rend service gratuitement (ce qui n'est pas le cas pour Lune/Soleil en I)

Aime les voyages, passionné par l'histoire de l'Egypte.

- **Martin :** Jupiter est en XI (les grands espaces, les pays étrangers).

- **Martine :** Jupiter est en XII (voyages intérieurs).

